

DA CAPO

JOURNAL D'INFORMATIONS DU BRASS BAND LA LYRE PAROISSIALE DE COURTION
PARUTION ANNUELLE DÉCEMBRE 2021 WWW.LALYRECOURTION.CH



Photo: Cindy Andrey

Les musiciennes et musiciens de la Lyre fêtent leur 100^e anniversaire

EDITORIAL

100 ans, enfin !!!

Le 16 mars 2020, personne n'aurait imaginé ce que le Conseil fédéral allait nous annoncer. Ce jour-là, le monde de la culture allait être mis en pause forcée pour une durée indéterminée pour les raisons que tout le monde connaît.

A l'aube de notre 100^e anniversaire, difficile moralement de devoir revoir notre copie pour les festivités liées à notre jubilé. Difficile aussi comme président de ne devoir traiter plus que de la chose administrative et ainsi mettre aux oubliettes ce qui constitue notre raison d'être: répétitions, petites prestations

ou encore concerts annuels.

Le monde de la culture – de la musique en particulier – a été mis à mal. Mais nous avons gardé espoir. Comme chaque société, nous avons essayé de nous renouveler afin que les musiciens gardent un peu ce contact dont nous avons tant besoin: tournage d'une vidéo de Noël, création de petits ensembles, etc.

L'idée de fêter nos cent ans en 2021 a aussi été une source de motivation. Nous avons certes dû revoir notre programme, puis nous avons maintenu le cap, et nous y voilà. Après la première étape de cet anniversaire le 12 septembre dernier avec la Bénichon et

l'inauguration de nos nouveaux uniformes, voici une nouvelle édition de notre cher journal dans lequel vous pourrez découvrir quelques articles hors du temps retraçant les aléas de la vie d'une société.

Je profite de cette visibilité qui m'est offerte pour déjà remercier toutes les personnes qui se sont impliquées pour que l'on puisse fêter cet anniversaire, mais aussi toutes celles qui nous ont permis d'atteindre cet âge honorable. Merci à toutes et tous, et que vive la Lyre de Courtion!

*Benoît Andrey
Président*

NOUVEAUX UNIFORMES LA LYRE SE PARE DE ROUGE!

RAOUL BERSET



La première prestation de la Lyre équipée de ses nouveaux uniformes, dans l'église Saint-Marcel de Courtion.

Pour sa 100^e année d'existence, la Lyre a décidé d'accoucher d'une petite révolution: effectuer sa mue vestimentaire. En effet, les membres de la Lyre portaient fièrement depuis 1956 (!) soit près de 65 ans, un uniforme historique rouge dessiné par Armand Niquille et qui lui valut de nombreuses invitations à divers voyages et sorties. Cet uniforme avait été remplacé en 1984 par son jumeau et afin de prolonger sa durée de vie. Enfin, un uniforme de concert bleu avait été confectionné en 1999.

Après 20 ans d'utilisation de l'uniforme bleu et la fin de vie annoncée de l'uniforme historique rouge, la question s'est posée: que faire? Les membres de la Lyre décidèrent que le moment de révolutionner leur habillement était venu et ont plébiscité le choix de garder la couleur rouge qui a fait la renommée de la Lyre ainsi que de regrouper les deux uniformes en un seul, pratique, moderne et adapté tant aux concerts qu'aux défilés. Nous avons pris congé de notre uniforme historique le 15 août dernier lors de la messe de l'Assomption à Villarepos.

Notre uniforme bleu a servi pour la dernière fois le 11 septembre dernier lors



La dernière prestation de la Lyre dans son costume historique.



Jean-Marc Richard, animateur du Kiosque à musiques.

du Kiosque à musiques de la RTS. Vous pouvez réécouter l'émission en entier ici:
<https://www.rts.ch/play/radio/le-kiosque-a-musiques/audio/100-ans-le-delyre-du-siecle-?id=12448337>



Et la marche Old Comrades de William Rimmer ici:
<https://www.facebook.com/watch?v=1306332889785320>



L'uniforme actuel reflète l'air du temps et l'évolution de notre société. Ainsi nos prestations musicales font la part belle à la qualité musicale plutôt qu'aux éléments d'apparat du costume. Ce dernier est composé d'une veste rouge parée du logo de la Lyre sur la poche de poitrine ainsi que du nom de la société sur la manche droite, d'une chemise blanche et d'un nœud papillon accordé à la couleur de la veste ainsi que d'un pantalon noir.

Afin de susciter l'intérêt des jeunes générations pour notre société ainsi que pour nous donner une idée de la vision de notre société de musique par les enfants de la commune, la Lyre a



La dernière prestation de la Lyre dans son costume de concert.



Dessin de Giuliana Simoni



...et Leticia Fernandes

mis sur pied un concours de dessin avec la collaboration de la direction et les enseignants de l'école primaire de Courtion. Ce concours a permis aux élèves d'imaginer notre futur costume et le succès a été au rendez-vous, toutes les classes de 1H à 6H ayant participé au concours! Nous avons reçu 147 (!) dessins tous plus beaux les uns que les autres et qui ont été intégralement affichés et présentés au public lors de la Bénichon du 100^e anniversaire le 12 septembre passé. Nous remercions au passage tous les élèves ayant participé ainsi que les enseignants qui ont accueilli ce projet avec enthousiasme!

Deux prix individuels et un prix de classe ont été décernés par un jury de la Lyre, et les heureuses gagnantes ont été:
- Giuliana Simoni de la classe 4H
- Leticia Fernandes de la classe 3H

Nous tenons au passage à remercier vivement tous les donateurs, les «marraines» et «parrains» de nos uniformes pour leur généreux et indispensable soutien, en particulier celles et ceux qui n'ont pas pu venir admirer nos nouvelles tenues lors de l'inauguration officielle et la grande Bénichon du 12 septembre dernier.

Encore une fois, merci!

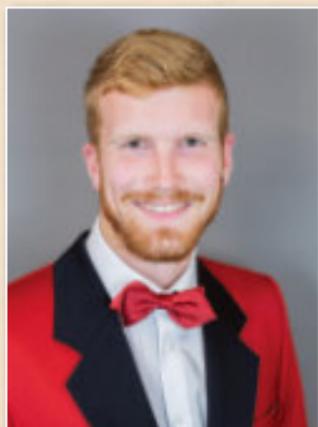
LES MUSICIENS DE LA LYRE

PHOTOS: ALEXANDRE DUBEY-SIGG



Dominique Morel
Directeur

Dodo/Nick



Julien Barras
Cornet

Bostriche



Mathias Gumy
Cornet

Guizmo



Olivier Fragnière
Cornet

Assistant enthousiaste



Jérôme Schwaller
Cornet

Dewey



Karin Baechler
Cornet

La rageuse



Marie-Camille Garreau
Cornet

MC



Bernard Cotting
Cornet

Flappy



Jérôme Schouwey
Cornet

Sous directeur



Arnaud Nager
Cornet

Arni



Baptiste Mouret
Cornet

Batou



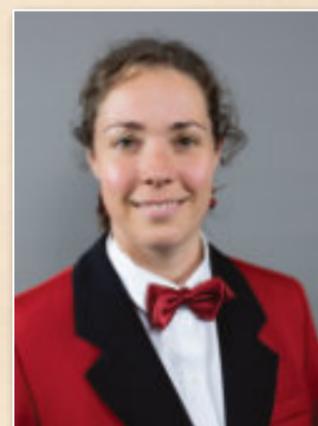
Nicolas Röthlin
Cornet

Toujours au taquet!



Luc Carrel
Cornet

Lukiluc



Katja Berset
Bugle

**Die suisse allemande
bordélique**



Benoît Andrey
Alto

Ben



Julien Mettraux
Alto

Jul



Léa Mouret
Alto

Léon



Fabien Nogarotto
Alto

Fafa



Jean-Marc Gumy
Alto – Créateur du Da Capo

Niaco



Raoul Berset
Baryton

Graoul



Laura Nager
Baryton

Barytortilla



Christian Rime
Baryton

Monsieur OPEL



Charlotte Oesch
Trombone

Chacha



Mélanie Rigolet
Trombone

Trombone pipelette 1

LES MUSICIENS DE LA LYRE

PHOTOS: ALEXANDRE DUBEY-SIGG



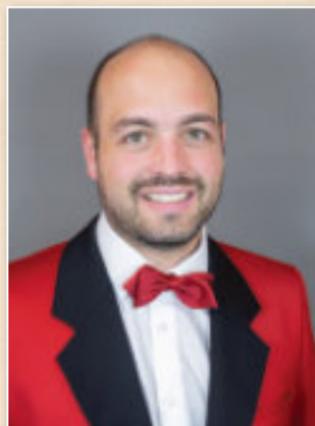
Patrick Aymon
Trombone

Chef costume



Martial Lottas
Trombone

Trombone pipelette 2



Ron Stempf
Euphonium

Seppi



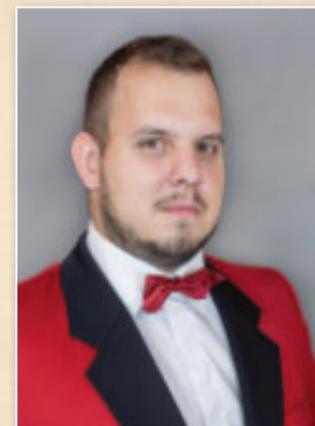
Bastien Aymon
Euphonium

Bastos



Didier Biemann
Euphonium

**Musician Generation
Family**



Matthieu Ding
Basse

Monsieur bonne humeur



Jean-Pierre Equey
Basse

21 ans de présidence



Josef Stempf
Basse

Josi



Justin Defaut
Basse

Bridoux



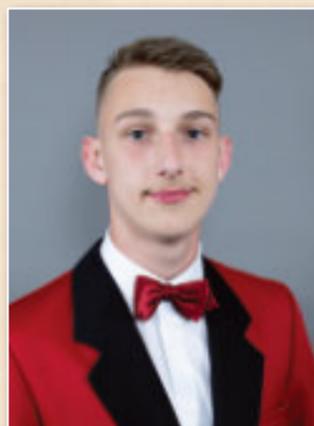
Francis Telley
Basse

Franco



Philippe Bapst
Percussion

Fidèle caissier



Léo Mouthon
Percussion

Luchacho



Sibyl Stempf
Percussion

Billu



Nico Schöb
Percussion

Barman



Benjamin Mouret
Percussion

Benben



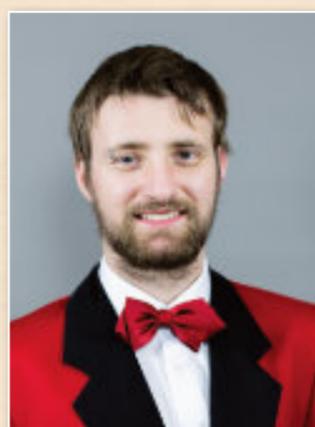
Christian Colliard
Directeur tambour



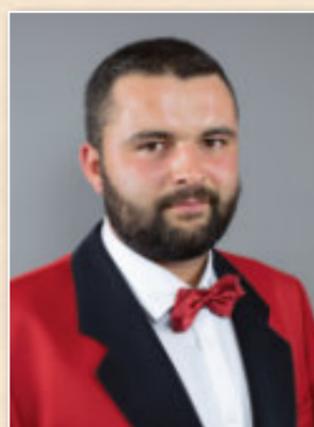
Damien Barras
Tambour



Nicolas Chenux
Tambour



Bryan Pillonel
Tambour



Arnaud Sallin
Tambour



Matthieu Schouwey
Tambour



Christophe Roch
Tambour



Membre en congé

Sylvain Baechler

Membres libres

Nicolas Baechler
Marius Berset
Jean-Pascal Biemann
Louis Minguely

DOMINIQUE MOREL, FIDÈLE DIRECTEUR DEPUIS 20 ANS ET MÉDAILLÉ FÉDÉRAL

DIDIER BIELMANN



Nous sommes en l'an 2000. Dominique Morel se voit proposer un nouveau défi pour l'année 2001 par Jean-Pierre Equey, président à l'époque: diriger «sa» Lyre, dans laquelle il joue depuis bientôt 18 ans! Dominique accepte sans hésiter et débute ainsi une belle histoire qui est couronnée – pour l'instant – d'une 3^e place à la fête fédérale de musique en 2006 à Lucerne, d'un titre de champion cantonal en 2^e catégorie Brass Band en 2010 et d'une 3^e place en 2005, d'une victoire au concours de show de Gurmels en 2014 ainsi qu'une 2^e place en 2009 lors du même concours, d'un titre en 1^{re} catégorie Brass Band lors de la fête cantonale des musiques fribourgeoises de Wünnewil en 2015 et d'un excellent 9^e rang en 1^{re} catégorie de la fête fédérale de musique de Montreux en 2016.

Mais revenons un peu en arrière sans refaire un parcours musical exhaustif (voir l'article sur les médaillés dans cette édition du Da Capo). Dominique est né le 7 mai 1974 et dès l'âge de 6 ans, il prend ses premiers cours de trompette avec son père. En 1983, débute les cours au Conservatoire de Fribourg et intègre également la fanfare la Lyre de Courtion. Depuis 1995, il enseigne au Conservatoire de Fribourg. L'enseignement et la formation des jeunes sont donc devenus ses activités principales. Depuis la prise en main de «sa société», Dominique y est investi comme rarement un directeur ne peut l'être. Il s'occupe de toute la partie musicale qui va de faire les photo-

copies à prendre contact avec des conseillers de renom, tels que Pascal Eicher, Arsène Duc ou le Belge Glenn van Looy. La Lyre répétant le mercredi soir, il est «normal» de recevoir le jeudi matin un compte rendu de la répétition de la veille ou une modification à apporter à une partition. Dominique est papa de 4 enfants. Son fils aîné vient de commencer le cornet et sa fille cadette suit les cours d'initiation musicale. Quant au petit dernier, il tâte de l'embouchure. Et leur professeur se nomme bien évidemment... Dominique Morel (sauf pour les cours d'initiation)!

A l'occasion de ce jubilé à la tête de la Lyre, nous avons profité de poser quelques questions à Dominique:

Da Capo: 20 ans de direction déjà!



En juin 2003, Dominique Morel dirige la Lyre lors de son premier giron des fanfares du Lac à Morat.

bravo pour cette longévité! te rappelles-tu de ta première répétition en tant que directeur?

Dominique Morel: Malheureusement pas. C'est étrange car j'ai de vagues souvenirs de ma première répétition au sein de la société en tant qu'instrumentiste. Je n'avais alors que 9 ans et je devais lever la tête pour regarder les autres musiciens.

D.C.: Qu'est ce qui te rend le plus fier dans ton parcours au sein de la Lyre?

D.M.: D'avoir su convaincre les musiciens d'une ligne de conduite à suivre tant sur le plan musical que dans l'état d'esprit que chaque musicien doit avoir en répétition ou en prestation.

D.C.: Quel est le meilleur moment que tu as passé avec la Lyre de Courtion sur le plan musical?

D.M.: En 20 ans, j'en ai passé de magnifiques moments musicaux! Mais si je devais en sortir un, je garderais la version de Zoom interprétée lors de la fête cantonale de Wünnewil. Ce jour-là, c'était du haut vol.

D.C.: Et sur le plan humain?

D.M.: Lorsque je suis arrivé devant les



Et le concours de marche lors de ce même giron.



2016, la Lyre participe à la fête fédérale de musique à Montreux. Le bonheur de jouer dans le célèbre auditorium Stravinski.

musiciens à la première répétition qui a suivi mon titre de meilleur instrumentiste au concours britannique des brass bands en 2010, les musiciens se sont tous levés et ont applaudi. C'est un souvenir qui me donne encore aujourd'hui les frissons.

D.C.: Et ton meilleur souvenir au niveau des loisirs ou des activités autres que la musique?

D.M.: Lors du camp musical de préparation à la fête cantonale des musiques fribourgeoises de 2005 à Montana-Village, j'avais sensibilisé les musiciens sur le fait qu'il fallait avoir quelques heures de sommeil de manière à pouvoir être productif à la répétition du dimanche matin. Au final, c'est moi qui ai passé une fantastique nuit blanche bien arrosée en compagnie de l'équipe de



Instant de détente sur le lac de Lugano en compagnie de musiciens de la Lyre.

cuisine et de quelques musiciens. Pour ma défense, il y avait un directeur invité le dimanche matin...

D.C.: As-tu toujours autant de plaisir à diriger la Lyre de Courtion après toutes ces années?

D.M.: Si je suis encore là c'est que j'éprouve énormément de plaisir. Je suis toujours impatient avant une répétition ou une prestation. Les musiciens me donnent toujours envie de me surpasser avec une énergie folle.

D.C.: Quels sont tes prochains défis avec la Lyre?

D.M.: Dans un proche avenir, réussir un magnifique spectacle du 100^e anniversaire. Sur le plus long terme, j'aimerais pouvoir continuer à faire progresser cette société.

D.C.: Quel est ton but musical personnel?

D.M.: Continuer à transmettre ma passion pour la musique, que ce soit dans mon enseignement ou en dirigeant mes sociétés.

D.C.: Quelle est ton expression favorite en répétition?

D.M.: «Prenez du plaisir !!!»

D.C.: As-tu une anecdote liée à la Lyre à nous raconter?

D.M.: Le soir du huitième de finale de l'Euro 2020 entre La Suisse et la France, une partielle de basses était prévue à 20h. Lorsque j'ai su que le match était à 21h, j'ai envoyé un message aux musiciens concernés afin de leur demander s'il était possible d'avancer la partielle d'une heure. Texte du premier musicien à me répondre: «Excellente initiative». C'est certainement la seule fois où j'ai organisé la musique en fonction du sport. La suite fait partie de l'histoire!!!

Quelques questions plus personnelles:

D.C.: Quel est ton plat préféré?

D.M.: Les spaghettis à la milanaise (avec les tomates de mon jardin !)

D.C.: Ta boisson préférée?

D.M.: Le vin (avec modération)

D.C.: Ta ville préférée?

D.M.: La plus belle que j'ai vue est Berlin.

D.C.: Une qualité?

D.M.: La patience

D.C.: Un défaut?

D.M.: La gourmandise.

Debrunner Acifer

klöckner & co multi metal distribution



GRAMISE SA

BETON PRET



1721 COURTION

Centrale 026 / 675 10 38
Bureau 026 / 675 27 00
Fax 026 / 675 40 27



Sylvain Fragnière
boucherie-charcuterie
viande en gros et traiteur

Rue du Centre 11 1772 Grolley 026 475 51 30

www.boucheriefraigniere.ch



La Tiseranche

MAURICE ET XAVIER GIROUD POMMAZ
VIGNERONS-ENCAVEURS CHAMOSON

Tél. 027 306 44 52 Privilé 027 306 31 26

Nos prestations « à la carte »



- Abattre
- Abattre et découper

Route de la plaine 64 - 1580 Avenches

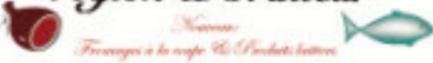
Avec ou sans emballage et étiquetage
info@ara-sc.ch / www.ara-sc.ch

026 675 44 40

LORETAN BOUCHERIE

1784 Courtepin

Viande fraîche de la région & Traiteur



Tél. 026 684 11 48

Heures d'ouverture:
Lu-Ma-Je-Ve: 07.00-12.00 / 14.00-18.30
Me: 07.00-12.15
Sa: 07.00-13.00

Carrosserie Elite sa

- Tôlerie-peinture
- Débosselage sans peinture
- Démarche auprès des assurances
- Pare-brise
- Vitres teintées
- Voiture de courtoisie

Laurent Haas
026 884 25 15

Rte principale 20
1791 Courtaman

carrosserie-elite-sa@bluewin.ch



andrey group

Seit 20 Jahren zu Ihren Diensten!
Depuis 20 ans à votre service!




Terrassement
 Maçonnerie
 Béton armé
 Rénovation

costa-sa@bluewin.ch



Ouvert 7/7

CEM Exploitations Sàrl
Christian et Eveline MONNEY-Schick

Le Centre 10
1784 Courtepin
026 684 28 30
079 363 58 52

BAECHLER

informatique

Rte de la Glâne 143b • 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 026 408 84 84 • www.baechler.ch



CHRISTAN

Votre spécialiste pour vos robots et machines d'espaces verts

Christan SA - Chemin du Châtelard 2 - 1773 Chandon
Christan SA - Route de Vallamand 2 - 1588 Cudrefin
www.christan.ch - 026 476 60 00



Le Bistrot

café - restaurant

Rte de Beaumont 16 1700 FRIBOURG

Lucie et Raymond Zosso
Tél.: 026 424 65 85

Espace Rosy



Soins Et Beauté

Route d'Avenches 9
1721 Misery

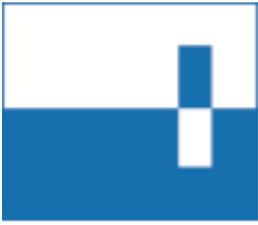
édouard & fils sa
humbert & fils sa
1721 courtion

- Charpentes - couverts
- Rénovations
- Fenêtres
- Volets
- Portes
- Cuisines
- Armoires - dressings
- Parquets
- Menuiseries diverses

Tél. 026 475 14 02
www.humbert-fils.ch

L'Acacia
HÔTEL - RESTAURANT

ROUTE DE LA GRUYERE 8,
CH - 1723 MARLY



brodard SA
BÂTIMENT GÉNIE CIVIL

Rte de Fribourg 20 - CP 129 - 1634 La Roche
Tél. +41 26 413 92 20 - Fax +41 26 413 92 29
www.gbrodard.ch



Implenia

IMPLENIA SUISSE SA
À FRIBOURG

GÉNIE CIVIL
T +41 58 474 37 37

BÂTIMENT - GROS ŒUVRE
T +41 58 474 37 33

BUILDINGS - ENTREPRISE GÉNÉRALE
T +41 58 474 07 07

IMPLENIA.COM

Champ Olivier
ahggroup

helvetia

SABLES ET GRAVIERS
TUFFIERE SA

www.dupli.ch

duplirex
VOS PAPETERIES

1630 BULLE Grand-Rue 20 Tél. 026 912 11 66 Fax 026 912 21 63 bulle@dupli.ch	1762 GIVISIEZ Rte André-Piller 2 Tél. 026 460 20 30 Fax 026 460 20 31 gvisiez@dupli.ch	3280 MURTEN Bahnhofstrasse 8 Tél. 026 670 10 70 Fax 026 670 31 77 murtten@dupli.ch	3185 DUEDINGEN Hauptstrasse 17 Tél. 026 493 33 55 Fax 026 493 37 22 duedingen@dupli.ch
--	---	---	---

Allianz



EASYLOC.CH
Garage Michel COLLAUD SA

Location véhicules et machines
Achat Vente Financement
Réparation dépannage
Secteur hydraulique

Michel Collaud et toute son équipe
ainsi que
Christoph Droux, le nouveau gérant,
se réjouissent de vous accueillir.



gachoud
paysages

LE SAVOIR-VERT
Projet - Placis - Construction - Entretien

Chemin du Ois d'Illes 6
1733 Treyvaux
T 828 413 99 00
F 828 413 99 01
www.gachoud-paysages.ch



GAT NETTOYAGES SARL
MURIEL GATTLEN

Place du Centre 1
1721 Misery



ebl

centre **RIESEN**[®]
Fribourg | Bulle | Payerne

Rolle
← →
TRANSPORTS SA

FROMAGERIE
Grégoire Kern
MISERY

Route de Courlion 27
1721 Misery
026 475 39 14 / 079 486 32 18
gregoire@fromageriekern.ch
www.fromageriekern.ch

- Fromages, produits laitiers
- Épicerie, paniers gourmands
- Frites, banquetts, plateaux de fromages

Lundi au vendredi 9h 00 à 11h 00
 16h 45 à 19h 00
 Samedi 8h 45 à 11h 45
 16h 00 à 19h 00
 Dimanche 16h 30 à 19h 00



C'est le ton qui fait la musique.
Chez nous, c'est vous qui battez la mesure.

Jean-Charles Magnard, Directeur de succursales et patrimoine
T 026 547 13 76, jcm@immobilier.ch

Agence immobilière
Daniel Chastin
Rue du Centre 14, Villars-sur-Glâne, CH-1700 Fribourg
T 026 340 10 31, info@pnc.ch
pnc@immobilier.ch

la Immobilière

prodo sa

04 1544 Dardelotte • Rue de l'Industrie 70 • T. +41 2026 476 82 00
F. +41 2026 476 12 00 • info@prodo.ch • www.prodo.ch

Progin
Canalisations SArl

Les Issières 10
1781 Courmillens

René Progin **079 611 73 54**
progincanalisation@hotmail.com

HIRSIGER & PÉCLARD S
INGENIEUR GEOMETRE OFFICIEL

1564 Domdidier • Rue du Château 5
www.hp-geomatique.ch

Landi **LANDI Moulin Courtepin**
Route de Morat 15
1784 Courtepin

Produits agricoles / Landwirtschaftliche Produkte
Mazout de chauffage / Heizöl / Diesel

A votre service pour vos fêtes
Boissons, livraisons, matériel, etc.

Ihr Partner für alle Festlieferungen
Tél.: 026 / 684 83 83

MARMY
Viande en gros SA Estavayer-le-Lac

STAUFFACHER CHARPENTES

Charpentes bois / Coarçoms / Vitrif préfabriqués
Assainissements / Revêtements de façade / Rénovations
Isolations / Fenestration

Donatje - Assens - Domdidier
Tél. 026 675 12 24
Fax 026 675 37 30
stauffacher@swissjobs.ch
www.swissjobs.ch

frais et sympa **Volg**

Volg Courtepin

Volg offre tout ce dont vous avez besoin au quotidien ainsi que des spécialités locales.

Nous nous réjouissons de votre visite.

frais et sympa,
votre gérant de magasin Célia Soares Resende

Horaires d'ouverture
Lu-ve 06h00 - 19h00
Sa 07h00 - 16h00

P.PYTHON.FILS
Machines de jardins & forêts • Givisiez - FR • 026 466 30 62

M
MARC MORANDI SA
ASSAINISSEMENT DE BÉTON ET TRAVAUX SPÉCIAUX
INFOMORANDISA.CH | WWW.MARCMORANDISA.CH
Rte de la Gare 46 | 1785 Cressier/FR | M. +41 76 501 66 08

POMPES FUNÈBRES
MURITH
Pérolles 27
Fribourg
www.pompesfunebresmurith.ch

En toute confiance
026 322 41 43
Prévoyance obsèques
Chapelle funéraire de Chantemerle



MUSIK
BEAT ZURKINDEN AG

Das Fachgeschäft für
Blas- und Schlaginstrumente mit
grosser Reparaturwerkstatt

3186 Düringen
Bonnstrasse 22
026 493 45 41

3008 Bern
Lorystrasse 14
031 398 08 08

4900 Langenthal
Gaswerkstrasse 52
062 922 47 66

www.musikzurkinder.ch



Domaine de Villarose

Alain et Patricia Besse-Derron
1787 Mur
Tél. 026 673 12 40
www.domaine-de-villarose.ch
p.a.besse@bluewin.ch



Tschiemer AG/SA
Landmaschinen / machines agricoles

www.tschiemer.ch · info@tschiemer.ch

3186 Düringen **3280 Murten** **1740 Neyruz**
Dienstrasse 23 Fin du Massard 55 Route d'Orrens 46
Tél. 026 493 12 65 Tél. 026 670 50 44 Tél. 026 401 02 77



Marcel Corminbœuf S.A.

- Installations sanitaires
- Ferblanterie
- Paratonnerres
- Étanchéité
- Maîtrise fédérale

marcelcorminboeufsa@bluewin.ch
1564 Domdidier Tél. 026 675 12 65 Fax 026 675 18 09



Pauchard & Schouwey SA
Atelier d'architecture

RAIFFEISEN

Gurmels Courtepin Murten



TOP SCORE
INSTRUMENTS ET PARTITIONS
for the music addicts



**BOULANGERIE
PÂTISSERIE ALIMENTATION
TEA-ROOM**
Les Bruyères
1731 MISERY
096 / 475 39 58



Garage Rossy SA
1773 Léchelles

www.rossysa.ch Tél. 026 660 25 86



KERASTONE SA
Carrelage - Isolation - Chapes ciment et
liquides - chapes teintées - Nivelant teinté

1782 BELFAUX
Tél. 026/475.36.45 Fax 026/475.38.08 info@kerastone.ch www.kerastone.ch

Robot Green
TONDEUSES À GAZON AUTOMATIQUES

079 262 74 21 www.robotgreen.ch



PHOENIX SECURITY AGENCY
Service d'ordre - Surveillance - Intervention

www.phoenix-security.ch
026 475 41 60

Case postale 56
1782 BELFAUX

100^E ANNIVERSAIRE DE LA LYRE DE COURTION

RAOUL BERSET



Suite des festivités:

Après l'inauguration de nos nouveaux uniformes et la grande Bénichon qui s'en est suivie, voici les dates clés de notre jubilé:

- Spectacle: la Malédiction d'Aragne les 26,27 février et 5 mars 2022
- Fête de la musique à Courtion le 18 juin 2022

Que s'est-il passé pour la Lyre depuis notre 90^e anniversaire?

Il y a 10 ans, nous avons retracé l'histoire de notre société depuis sa création jusqu'à notre adaptation de l'opéra Turandot dans notre édition spécial 90^e du Da Capo (à retrouver ici: http://www.lalyrecourtion.ch/da_capo/2012.pdf)



En 10 ans la Lyre n'a bien sûr pas chômé! Outre les manifestations habituelles que sont les concerts apéritifs de la patronale et les concerts annuels, voici un petit tour d'horizon:

- **De 2013 à 2019:** organisation des 2^e à 8^e éditions de la Fête de la musique à Courtion
- **2013:** participation à la Percée du vin jaune à Voiteur (F) et voyage à Prague en République tchèque
- **2014:** 1^{re} place à la 2^e édition du concours de show à Gurmels avec le thème «Il était une fois à Courtion» et

participation au giron des fanfares du Lac à Chiètres. Organisation du Concert de l'Avent à l'église de Courtion

- **2015:** 1^{re} place en 1^{re} catégorie Brass Band lors de la fête cantonale des musiques fribourgeoises à Wünnewil
- **2016:** 9^e place en 1^{re} catégorie Brass Band lors de la fête fédérale de musique à Montreux
- **2017:** participation au giron des musiques de la Glâne à Promasens et au concours de show sur le thème de la fête foraine, participation au concours de show dans le cadre du giron des musiques de la Côte Est à Aubonne. Participation au giron des fanfares du Lac à Cressier
- **2018:** voyage à Ljubljana en Slovénie. Participation à l'AvAnt concert à Courtepin
- **2019:** Participation au giron des fanfares du Lac à Courtepin

Agenda 2021-2022:

- 2021:**
 - 12 décembre: Noël des Aînés à Courtion
- 2022:**
 - 16 janvier: Fête patronale et concert apéritif à Courtion
 - 17 avril: Messe de Pâques à Courtion
 - 28-29 mai: Giron des fanfares du Lac à Gurmels
 - 25 juin: sortie à Voiteur (F): participation au Festival de musique de Voiteur

NAISSANCES



Bien que les musiciennes et musiciens de la Lyre ne se soient que très peu croisés depuis la dernière édition du Da Capo, la vie a néanmoins continué son bonhomme de chemin et plusieurs bonnes nouvelles sont venues égayer les foyers de plusieurs membres de notre société.

Alaïa

Tout d'abord le 27 mars 2020 à 6h42, c'est la petite Alaïa Gummy qui a rejoint son grand frère Lohan pour le plus grand bonheur de ses parents Mathias et Christel Gummy.

Noémy

Ensuite, notre tambour Bryan Pillonel et son épouse Priscilla ont eu la joie d'accueillir la venue de Noémy le 23 avril 2021.

Nora

Ce printemps, c'est la petite Nora et ses cheveux blonds qui est venue égayer le foyer de notre cher cornettiste Olivier Fragnière et son amie Leah Bugnon le 6 mai 2021.

Jérémie

Et notre président Benoît Andrey et son épouse Carole ont eu la chance de fêter l'arrivée de Jérémie le 12 juillet 2021 qui a rejoint sa grande sœur Adeline, pour la plus grande joie de toute la famille.

Enoha

Et puis une dernière et heureuse nouvelle, l'arrivée d'un petit Enoha le 22 novembre 2021 qui vient rejoindre Lohan, Alaïa et leurs parents Mathias et Christel Gummy.

Nous souhaitons plein de bonheur et de moments ensoleillés à toutes ces belles familles!

BOUBY NOUS REND SON DRAPEAU

BENOÎT ANDREY



Après un mandat de près de 20 ans comme porte-drapeau de la Lyre, Marius Berset, dit «Bouby», a décidé de rendre son tablier, ou plutôt son étendard. Ce n'est cependant pas par manque d'intérêt pour la tâche, mais pour des raisons de santé qu'il a dû faire ce choix.

Mais avant de devenir porte-drapeau, il faut savoir que Bouby, médaillé international de la Lyre pour 60 ans de musique (64 ans maintenant), a pratiqué un instrument durant plus de 45 ans au sein de la Lyre. Il y a débuté en 1957 avec la trompette. Puis c'est le bugle et finalement le cornet qui l'ont accompagné durant ses années de musicien. A côté de cela, il a passé 13 ans au comité de la Lyre pour laquelle il a été vice-président. J'ai (ndlr: Benoît Andrey) eu la chance de jouer à ses côtés au tournant du siècle passé. Pour l'anecdote, je me souviens que Bouby avait l'habitude, lorsqu'il avait un passage d'une pièce bien «dans les doigts», de lâcher une main et ne tenir son instrument plus que de la main droite (celle qui pistonne)! Malheureusement, des problèmes dentaires lui ont rendu la pratique de l'instrument difficile. Il a certes essayé de prendre pour un temps le baryton (embouchure plus grande), mais ça n'a pas été concluant. Désireux de garder une fonction au sein de la société, c'est naturellement qu'en 2003 il est devenu le nouveau porte-drapeau de la Lyre, son prédécesseur Bernardin Biemann souhaitant dans le même temps se retirer de cette fonction.

Bouby a évidemment eu la nostalgie de son instrument durant quelque temps, mais cela lui a vite passé. Il a d'ailleurs

pris cette nouvelle tâche très à cœur, et n'a pour ainsi dire jamais manqué à l'appel. Son épouse Rachel m'a d'ailleurs glissé que quelques heures avant l'un des nombreux cortèges auxquels il a participé, Bouby n'était pas très en forme. Mais ne voulant surtout pas au dernier moment faire défaut à ses amis musiciens, c'est armé de Dalfalga qu'il a pris son courage à deux mains, ou plutôt son drapeau, qu'il a fait fièrement flotter sur les notes de notre marche de défilé! Le drapeau de la Lyre, il en prenait soin comme si c'était le sien. Ainsi, il allait de son propre chef le faire réparer à Corsallettes à chaque fois qu'un fil était tiré, ou qu'une petite retouche s'imposait.

En tant que porte-drapeau, Bouby a également pris part, en délégation, à de nombreuses cérémonies du dernier Adieu. Pour ces moments aussi, nous avons toujours pu compter sur sa grande disponibilité. Je dois d'ailleurs dire qu'en tant que président, jamais je n'ai eu de réponse négative de sa part; au contraire, c'était toujours avec un «bien sûr», un «pas de problème» ou encore avec un «mais avec plaisir» qu'il a répondu à mes appels. Et ça, je vous promets que cela n'a pas de prix! Bouby garde beaucoup de beaux souvenirs de toutes ces années – presque une vie! – passées à la Lyre. Mais ce sont surtout les nombreux voyages qui lui restent en tête. A une époque, c'était aussi les parties de chibre qui animaient les après-réceptions de trois de ses compères et lui, et avec qui il avait une cagnotte. Des parties qui pouvaient parfois se prolonger très tard... «On était jeune, alors on supportait», m'a-t-il dit! Bouby ne quitte pas la société pour autant. Il souhaite continuer à venir nous donner des coups de main, notamment servir les boissons lors du concert annuel, ou nous faire les cafés lors de nos journées musicales.

«Cher Bouby, que te dire de plus qu'un immense merci pour ton amitié, ta fidélité à la Lyre et pour ta disponibilité sans faille pour cette tâche que tu as toujours

accomplie parfaitement, dans la discrétion, mais surtout avec un grand plaisir. Nous sommes très heureux que tu veuilles continuer à nous rendre service, et avons plaisir de te nommer Membre libre de notre société.»



PETITS ENSEMBLES EN TEMPS DE PANDÉMIE

MARIE-CAMILLE GARREAU

En septembre 2020, nous avons eu la joie de pouvoir recommencer à répéter en ensemble complet avec la Lyre après plus de 6 mois de pause forcée due au Covid-19, tout en maintenant les distances requises. Cette joie fut de très courte durée car les événements se précipitant, les rassemblements de plus de cinq personnes ont été rapidement interdits à partir du mois d'octobre. Nous ne comptons cependant pas en rester là. Très vite, l'idée a

émergé de créer des quatuors et des quintettes afin de pouvoir continuer à jouer ensemble tout en respectant les mesures sanitaires. Ce fut pour nous un plaisir de pouvoir continuer à partager de bons moments avec les membres de notre ensemble et de pratiquer ainsi notre passion malgré la situation. En tout, six petits ensembles furent créés et purent se retrouver au fil des semaines dans un cadre différent de ce que nous avons connu jus-

qu'à présent. Certains ont tellement aimé l'exercice que cela les a conduits jusqu'au Concours de quatuors et quintettes du district du Lac organisé par l'Elite de Cressier. Le quintette «Charlotte et les zizis» le remporta avec brio.

Finalement, cette pandémie nous aura appris à découvrir la musique sous un nouveau jour et à forger encore plus l'amour qui nous lie à celle-ci.



100 ANS QUI N'ONT PAS VU 100 FEMMES

AMÉLIE BAECHLER



concorde avec un autre jubilé en Suisse: les 50 ans du droit de vote et d'éligibilité pour les femmes au niveau fédéral. Cet article va peut-être en oublier certaines car suite aux différentes rencontres et interview, certaines archives jalonnant le nombre respectable d'années de vie de la Lyre manquaient à l'appel.

Premières femmes

«Après plusieurs années difficiles, l'arrivée de jeunes filles, (...) fut une révolution.» (La Lyre de Courtion (1984), plaquette de présentation, p.11). Ce qui est paradoxalement aujourd'hui un instrument pratiqué en grande majorité par des hommes a été celui qui a fait rentrer les femmes dans la société de musique: le tambour.

Dans le procès-verbal de l'assemblée de septembre 1973, on peut y lire que la Lyre se réjouit de voir «dans (ses) rangs cinq filles tambours qui sont Marianne Lehmann, Vreni Lehmann, Marie-José Progin, Claudine Baechler et Yvonne Papaux.» Ont suivi, entre autres, Yvette Baechler et Véronique Waeber.

Jean-Pascal Biemann, dit Paco, a connu le temps sans les femmes à la fanfare. Il était normal selon lui qu'elles puissent commencer. «Tu vois, moi je préfère les femmes que les hommes», me dit-il lorsque je lui demande ce qu'il en a pensé.

Lors de l'assemblée générale du 2 octobre 1988, on félicite Christiane Berset: «Bravo à Christiane Berset qui a passé le cap des 10 ans et qui se porte toujours comme un charme! C'est la première des filles à passer ce cap.»



Une époque où les filles portaient encore les jupes.

Les femmes au sein des sociétés de musique n'ont pas été tolérées dès leur création, bien qu'elles aient été facilement acceptées à la Lyre de Courtion, contrairement à certaines fan-

fares valaisannes. Tel en témoigne récemment le film «Tambour battant» (2019). Il me tenait à cœur de retracer leur parcours semé d'embûches à l'occasion des 100 ans de la Lyre qui

En 1984, l'uniforme des femmes leur permet le pantalon plutôt que la jupe d'usage avec les bottes en cuir blanches. Ceci a sans doute dû les réjouir.

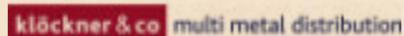
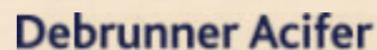
LYRE D'OR



LYRE D'ARGENT



LYRE DE BRONZE



REMERCIEMENTS

La Lyre de Courtion tient à remercier les sponsors, les donateurs et les entreprises qui, par leurs annonces, nous ont montré leur soutien et ont permis la réalisation de cette plaquette commémorative.

Nous tenons aussi à remercier toutes celles et ceux qui ont contribué à la réussite de notre grande Bénichon du 100^e, ainsi que ceux qui nous sou-

tiennent pour la mise sur pied de notre spectacle «La Malédiction d'Aragne» et de la Fête de la musique.

Et enfin, un grand merci à tous les rédacteurs et rédactrices de notre journal Da Capo qui voit sa 27^e édition (!) et qui n'aurait pas pu vivre aussi longtemps sans son rédacteur en chef Raoul Berset et son infatigable graphiste et membre fondateur Jean-Marc Gumy.

De plus, notre société manquerait à son devoir de reconnaissance en laissant dans l'ombre toutes celles et ceux qui furent les artisans de son essor, hier et aujourd'hui et qui le seront encore demain. Elle tient à leur rendre un hommage sincère de profonde gratitude car toutes et tous, dans la mesure de leurs possibilités, ont œuvré avec ardeur pour le progrès de la société.

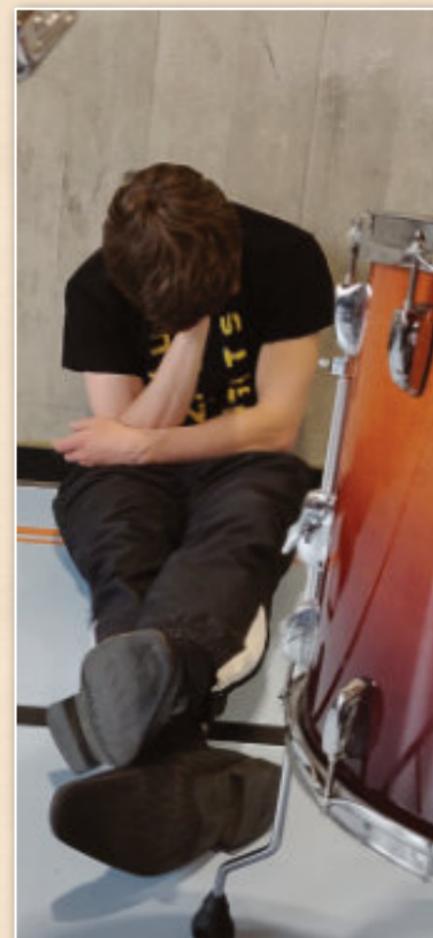
Un merci particulier à:

La commune de Misery-Courtion
La paroisse de Courtion

DIRECTEUR OU MUSICIEN,
DEUX VISIONS D'UNE «RÉPÊTE»

JUSTIN DEFAUT

Imaginez... Une fanfare, des instruments bien chauds, un directeur, une quarantaine de musiciens concentrés et prêts à en découdre. Vous pensiez peut-être à l'ouverture de l'un de nos traditionnels concerts? Et bien non, nous sommes mercredi soir 20 heures tapantes. Bien que le public ne voie pas notre brass band qu'en action lors de ses représentations, il ne faut pas oublier que le calendrier d'une société telle que la Lyre de Courtion comporte bien davantage de répétitions que de concerts. En effet, selon les concerts et les concours au programme, les musiciens peuvent se rencontrer près de 40 fois pour répéter. Ce qui équivaut à près de 90 heures de répétition en



En intense réflexion!

comptant les week-ends musicaux pour 2 à 3 heures par concert, et cela sans compter tout le travail individuel que chacun a pu produire durant la saison. La beauté de la musique en groupe en est à ce prix!

Mais bien évidemment, 90 heures de répétition pour un directeur ne sont pas les mêmes que pour le cornet principal, un troisième cornet, un bassiste ou un percussionniste. Effectivement, alors que le directeur n'a pas une seconde à lui entre la direction et les consignes à donner à gauche et à droite, certains musiciens apprécient leur mercredi soir différemment. Par exemple, il peut être très fréquent de voir un bassiste profiter d'un moment de travail technique chez les petits instruments pour poser sa basse au sol et profiter de se reposer et raconter une petite anecdote à son collègue de pupitre. Chaque poste de la société peut avoir son avantage, surtout au deuxième rang... Ayant passé quelques années comme troisième cornet et ayant commencé en mesurant moins d'un mètre cinquante, je peux vous affirmer que nous ne sommes pas à l'abri de voir, peu avant 22h, un cornet du deuxième rang commencer à somnoler, mais attention au directeur s'il vous voit! Les percussionnistes quant à eux, peuvent parfois se permettre une petite pause, planqués derrière les bassistes. Combien de fois avons-nous entendu la fameuse phrase: «Oui, mais je ne joue rien dans ce morceau», suivie de la réponse du directeur: «Alors prends n'importe quel instrument et tape-nous des croches!» Bien évidemment, nous ne sommes pas près d'oublier ce nombre d'heures considérable passés sur notre chaise du local de répétition au service de la musique... mais au vu des magnifiques représentations auxquelles nous avons pu participer au cours de nos années à la Lyre et tous les bons moments passés ensemble, cela en vaut clairement la peine!

C'EST COMMENT
CHEZ VOUS?

MÉLANIE RIGOLET



Le 18 septembre 2020, nous avons participé à l'enregistrement du jeu télévisé «C'est comment chez vous?». Nous avons été contactés par la chaîne de télévision La Télé quelques mois auparavant pour savoir si nous étions intéressés à participer à leur jeu opposant une fanfare fribourgeoise à une fanfare vaudoise. Six membres de la Lyre se sont inscrits et trois d'entre eux ont été sélectionnés par la production de La Télé. Il s'agissait de Jean-Marc, Karin et moi-même. Nous avons dû envoyer une courte vidéo nous présentant en quelques mots et une petite anecdote, et c'est grâce à celles-ci que nous avons été choisis.

Vendredi 18 septembre, nous avons rendez-vous à Lausanne dans les studios de La Télé avec notre cher costume bleu pour enregistrer les deux premières manches du jeu. À la fin de cette première journée nous savions déjà si nous participerions à la finale ou non. Mais le secret devait être gardé jusqu'aux diffusions du 30 septembre et du 7 octobre 2020 pour laisser planer un peu de suspense. Si vous nous avez regardés, vous savez que malheureusement nous ne sommes pas parvenus jusqu'en finale... et ce malgré toute la bonne volonté mise au fil des épreuves. En fin de compte, ce furent beaucoup de concentration mais aussi beaucoup de rires échangés durant ce bel après-midi partagé avec la Fanfare municipale de Nyon et toute l'équipe de La Télé!

DEUX CONCOURS DE SOLISTES EN VIDÉO

DOMINIQUE MOREL



Il n'y a pas eu que des mauvaises nouvelles durant cette période de pandémie. Ne pouvant pas se dérouler de manière conventionnelle, le Concours national de solistes et quatuors (CNSQ) édition 2021 a donné la possibilité à tous les solistes de notre pays de se lancer dans une nouvelle aventure! Chaque soliste pouvait y participer en enregistrant par vidéo une version inté-

grale d'un solo de leur choix, avec ou sans accompagnement de piano. Pour notre société, ce fut une première car sept musiciens jouant dans nos rangs ou faisant partie de notre école de musique ont pris part à cette joute musicale. Jamais la Lyre de Courtion n'avait été autant représentée dans un concours de solistes de niveau national. Chaque soliste a eu la chance d'être jugé par un expert de renommée internationale. Ce sont par exemple Alexis Demailly (F), cornet solo de l'Opéra de Paris ou Richard Marshall (GB), cornet principal du célèbre Black Dyke Band, qui ont reçu la responsabilité de classer les candidats des différentes catégories de cornets.

Afin de remédier à l'annulation de l'édition 2021 du CCFS (Concours cantonal fribourgeois des solistes), une autre initiative de la même veine a été prise par Claude-Alain Bard, professeur de trompette au Conservatoire de Fribourg: organiser un concours de solistes interne aux cuivres du conservatoire de notre canton. Comme pour le CNSQ, chaque soliste devait interpréter, via un enregistrement vidéo, un solo de son choix, mais cette fois sans accompagnement

de piano. Autre différence par rapport au concours national, les candidats étaient répartis par catégorie d'âge, tous instruments confondus. Là encore, notre société a été fortement représentée avec onze candidats qui ont été classés par un collège de trois experts issus du corps professoral des classes de cuivres du conservatoire. À noter que les professeurs ne pouvaient pas juger leurs propres élèves.

Voici les résultats de nos solistes:

Catégorie cornet adultes:
13^e Barras Julien

Catégorie cornet juniors B groupe 1:
12^e Garreau Marie-Camille

Catégorie cornet juniors B groupe 2:
18^e Mouret Baptiste

Catégorie cornet minimes groupe 1:
8^e Bigler Mathilde
21^e Aguinda Ila

Catégorie cornet minimes groupe 2:
16^e Rapacchia Jordane
21^e Rapacchia Timothée

Suite à sa brillante victoire dans sa catégorie, Baptiste Mouret a été qualifié pour la finale, qui a eu lieu en public et devant jury, le vendredi 2 juillet 2021 à l'aula du Conservatoire de Fribourg. Cette ultime ronde regroupait les meilleurs solistes des catégories 1, 2 et 3. Quant aux vainqueurs des catégories 4 et 5, ils ont interprété leur solo avec piano, juste avant la proclamation des résultats. Pour la petite histoire, la prestation des jeunes vainqueurs a été repoussée de quelques minutes car avait lieu en simultané la triste épreuve des penaltys du quart de finale de l'Euro 2020 entre la Suisse et l'Espagne. Durant son échauffement, Baptiste m'a dit: «Ne me donne surtout pas le score du match, surtout si la Suisse perd...». Je lui ai répondu que je ne le connaissais pas, alors qu'en fait je venais de voir que la Suisse avait perdu un 1-0... heureusement Baptiste n'a pas lâché une miette de sa concentration. Bravo à tous ces participants, qui une fois n'est pas coutume, ont eu à affronter une caméra et non un public et un jury physique. Cette expérience leur a permis de trouver une nouvelle motivation et de continuer à progresser malgré cette période quelque peu glauque de la pandémie.



Arnaud Nager



Baptiste Mouret



Elia Aguinda



Ila Aguinda



Jordane Rapacchia



Julien Barras



Luc Carrel



Marie-Camille Garreau



Mathilde Bigler



Romain Nicolet



Timothée Rapacchia



Timothée Walser

Voici les résultats de nos solistes:

Catégorie 1 (plus de 20 ans)

7^e Barras Julien

Catégorie 2 (16 à 20 ans)

6^e Garreau Marie-Camille

12^e Nager Arnaud

Catégorie 3 (13 à 15 ans)

1^{er} Mouret Baptiste

12^e Carrel Luc

Catégorie 4 (11 à 12 ans)

19^e Walser Timothée

22^e Aguinda Elia

Catégorie 5 (moins de 11 ans)

7^e ex-aequo Nicolet Romain et Rapacchia Timothée

9^e Aguinda Ila

10^e Rapacchia Jordane

PAGES DE JEUX
LAURA NAGER

MOTS CROISÉS

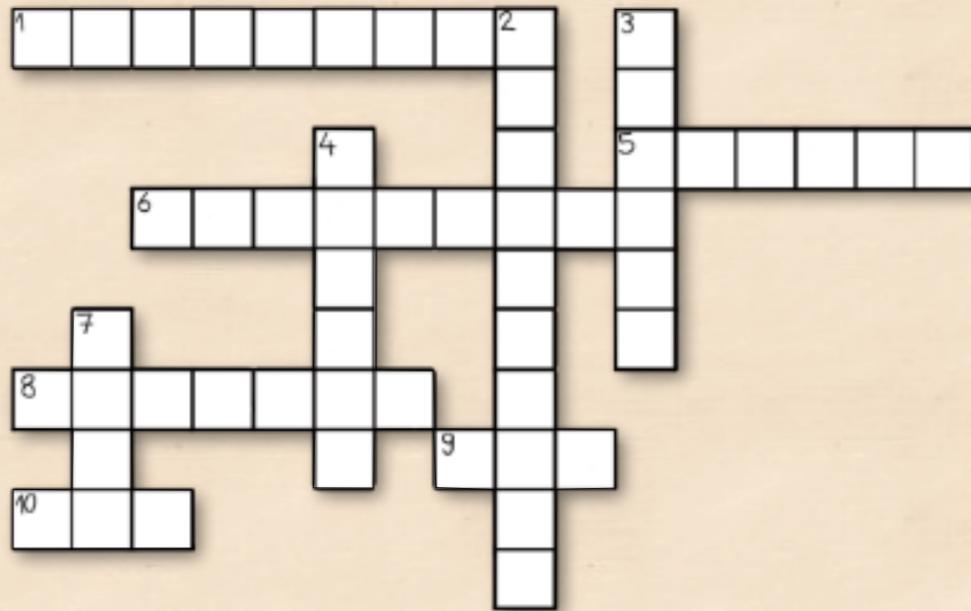
Horizontal

- 1. Prénom du directeur de la Lyre de Courtion
- 5. Ensemble de huit musiciens
- 6. Objet qui indique aux musiciens le tempo à suivre
- 8. Note dont la durée équivaut à deux temps
- 9. Ensemble de deux musiciens
- 10. Note entre Fa et La dans la gamme de Do Majeur

Vertical

- 2. Partie sur laquelle le musicien pose ses lèvres sur un instrument à vent
- 3. Ensemble vocal de grande taille
- 4. Note dont la durée équivaut à la moitié d'une noire
- 7. Instrument de la famille des cuivres, plus grand que le cornet mais plus petit que l'euphonium

Solutions page 39

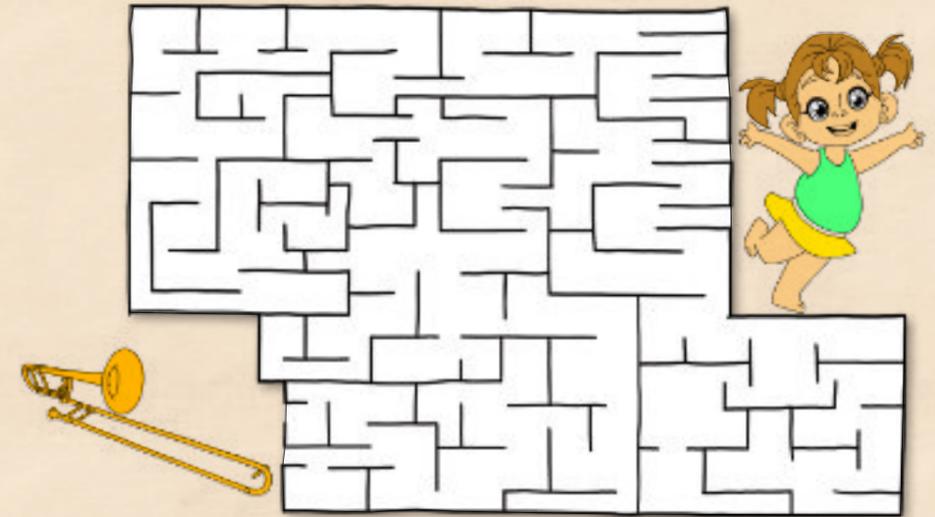


LES 7 DIFFÉRENCES

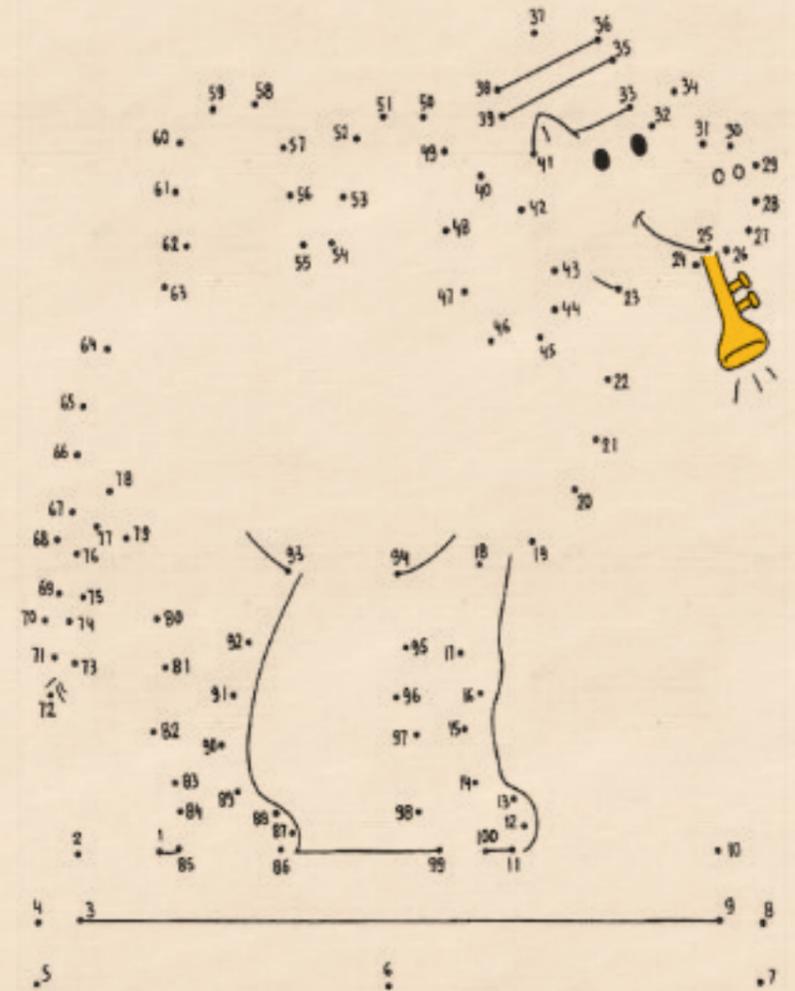


AIDE LA PETITE MUSICIENNE

À RETROUVER SON TROMBONE



RELIE TOUS LES POINTS ENTRE EUX



MÉDAILLÉS

JULIEN METTRAUX

Le cru 2021 des médaillés de la Lyre de Courtion ne couvre pas moins de 165 années de bons et loyaux services. Tout d'abord, deux musiciens auraient dû recevoir leur distinction l'année passée. Il s'agit de Fabien Nogarotto pour 25 ans de musique et de notre directeur Dominique Morel pour 35 ans de musique. Ils n'ont bien évidemment pas été oubliés et ces quelques lignes retracent leur parcours musical.



25

FABIEN NOGAROTTO

alti à l'âge de 13 ans déjà et depuis lors ne quitte plus cet instrument. En 2001, il commence à jouer en quatuor de cuivres avec Benoît, Mathias et Raoul, formation qui deviendra plus tard le quatuor Ostinato. Fabien se présente régulièrement aux concours cantonaux des solistes ainsi qu'à ceux organisés dans le cadre du giron des fanfares du district du Lac. Il occupe actuellement le poste de 2^e alto et malgré ses horaires de travail souvent irréguliers, Fa-

bien est un musicien assidu en répétition et toujours investi dans la vie de la société, preuve est en les nombreuses années passées au sein de la commission des loisirs, de la rédaction du Da Capo et des divers comités ad hoc. Cher collègue de registre, je te félicite pour ta nomination en tant que vétéran cantonal et te souhaite encore de longues et belles années derrière ton instrument.

Fabien Nogarotto est né le 13 avril 1984. Alors qu'il suit des cours au Conservatoire de Fribourg chez Dominique Morel, il rejoint le registre des



35

DOMINIQUE MOREL

bourg. C'est durant cette même année qu'il rejoint les rangs de la Lyre. En 1990, il rejoint la classe de Jean-François Michel et y obtient le certificat d'étude (1993), le diplôme d'enseignement (1996) puis finalement le diplôme de virtuosité (1998). Depuis 1995, il enseigne au Conservatoire de Fribourg. Attiré depuis toujours par les brass bands, il rejoint le Brass Band Fribourg en 1989. Il occupe durant de nombreuses années le poste de cornet so-

prano et remporte plusieurs titres de champion suisse (2002, 2005, 2007 et 2012) et le titre de vice-champion d'Europe en 2006. En 2000, il enregistre son premier disque en tant que soliste intitulé «Capriccio». La même année, il reprend la direction du «Young Harmonic Band», puis en 2001 celle de la Lyre. Durant sa carrière, il participe également à divers concours nationaux ou européens au Royaume-Uni. En 2010, il est le premier Suisse à être sa-

Dominique Morel est né le 7 mai 1974. Dès l'âge de 6 ans, il prend ses premières leçons de trompette avec son père. En 1983, il entre dans la classe de Philippe Baud, au Conservatoire de Fri-

cré meilleur soliste du concours national de Grande-Bretagne des brass bands. À côté de ses activités de directeur et de professeur au conservatoire, la vie de Dominique est maintenant rythmée par celle de ses quatre enfants.

Dominique, ta passion pour la musique est contagieuse pour toutes celles et

ceux qui étudient à tes côtés ou jouent sous ta baguette. Cela fait maintenant 20 ans que tu es à la tête de la Lyre avec les résultats que l'on connaît. Ceci est en grande partie dû à tes qualités musicales mais également humaines, qui motivent les musiciennes et les musiciens dans leur apprentissage. Je me permets de te remercier au nom de

toute la Lyre pour ton engagement sans limite.

De plus, cette année représente un jubilé pour trois autres musiciens. Dans l'ordre, il s'agit de Mathias Gumy pour 25 ans de musique ainsi que Patrick Aymon et Christian Rime pour 40 ans de musique.



25

MATHIAS GUMY

listes 4^e place

2003

Concours des solistes du Giron du Lac 1^{re} place

2003

Trompette d'Or 3^e place

2003

Concours cantonal fribourgeois des solistes 3^e place

2005

Concours des solistes du Giron du Lac 1^{re} place

2007

Concours cantonal fribourgeois des solistes 1^{re} place

2008

Concours cantonal fribourgeois des solistes 2^e place

2009

Concours cantonal fribourgeois des solistes 3^e place

2009

Concours des solistes du Giron du Lac 2^e place

2011

Concours cantonal fribourgeois des solistes 1^{re} place

2012

Concours cantonal fribourgeois des solistes 5^e place

2013

Concours cantonal fribourgeois des solistes 4^e place

2014

Concours cantonal fribourgeois des solistes 1^{re} place et champion toutes catégories

Mathias Gumy est né le 10 décembre 1985. Tout comme Fabien, c'est alors qu'il suit des cours au Conservatoire de Fribourg chez Dominique Morel qu'il rejoint les rangs de la Lyre. Il entre dans la société en 1998 au cornet, instrument qu'il ne quittera plus.

Cornet assistant de Claude Mottas depuis que Dominique dirige la société puis principal lorsque Claude prend la trompette Mib, Mathias est également un soliste hors norme. Voici un résumé des concours auxquels il a participé:

1997

Concours des solistes du Giron du Lac 1^{re} place

1999

Concours des solistes du Giron du Lac 1^{re} place

2000

Concours cantonal fribourgeois des solistes 6^e place

2001

Concours des solistes du Giron du Lac 1^{re} place

2001

Concours cantonal fribourgeois des so-

2015

Concours cantonal fribourgeois des solistes 3^eme place et champion toutes catégories

En plus des concours de solistes, Mathias se produit également en de nombreuses occasions en soliste accompagné par la Lyre lors des divers concerts annuels. Il interprète notamment The Last Rose of Summer (2002), Caprice Zelda (2003), Ring of Kerry (2007) et Concertpiece for Cornet (2015). Il remporte également plusieurs titres de Champion suisse des brass bands au sein du Brass Band Fribourg, aux côtés de Dominique notamment.

Mais Mathias n'est pas qu'un soliste. Il crée en 2003 le quatuor Ostinato avec ses copains Benoît, Raoul et Olivier. Ensemble, ils obtiennent plusieurs prix prestigieux: 2^e en 2^e catégorie au CNSQ (Concours national de solistes et quatuors) en 2006, 2^e au concours fribourgeois des petits ensembles en 2007 et en 2009 et vainqueur en 2010 ainsi qu'une première place au concours des solistes du Giron du Lac en 2009.

Mathias, merci et bravo à toi pour ces 25 années de fidélité à la Lyre! C'est une énorme chance pour la société de pouvoir compter sur un musicien aussi talentueux que toi.



40

PATRICK AYMON

à Riddes. En 1986 et 1991, il participe aux fêtes fédérales de musique de Winterthur et de Lugano. Après s'être installé à Misery suite à une décision professionnelle, il rejoint les rangs de la Lyre 1999 où il occupe actuellement le poste de 2^e trombone. Depuis 2005, Patrick est membre du comité et occupe actuellement le poste de vice-président. Il est également responsable des costumes et des instruments. Petite anecdote à ce sujet, la rédactrice du Da Capo en 2000 lui avait demandé comment il trouvait les deux uniformes de la société lors de son entrée à la Lyre. Il avait répondu ceci à propos de l'uni-

forme historique: «À vrai dire, je n'ai pas [encore...] eu l'occasion de le porter pour des défilés. Je pense que son passé a une grande importance pour le patrimoine de la fanfare.» et cela sur l'uniforme de concert: «Le style convient mieux à la moyenne d'âge de la société. Plus à l'aise pour nos prestations.». Espérons que le nouvel uniforme sera le mélange parfait entre les deux réponses données en l'an 2000. Patrick, en plus de ton poste de 2^e trombone, tu combines un rôle de chef d'entreprise et celui de membre du comité. Toute la Lyre te félicite pour le temps précieux que tu investis dans la société.

Patrick Aymon est né le 14 décembre 1967. Son parcours musical commence en 1978 par un cours de solfège, puis 2 ans plus tard il suit un cours d'instrumentation au trombone. En 1981, il fait son entrée dans la fanfare «l'Echo du Rawyl» d'Ayent, sous la direction de Victor Bonvin et participe à son premier Festival des musiques du Valais central



40

CHRISTIAN RIME

1983, il participe à la fête cantonale des musiques à Vevey. En automne de cette même année, Christian change à nouveau d'instrument et passe au cornet Sib en suivant les cours au conservatoire de musique à Estavayer-le-Lac. Il débute au brass band «EBIC» (Ensemble broyard d'instruments de cuivres), ancien nom du Brass Band Fribourg avant le déplacement de l'ensemble à Fribourg. En 1988, il débute son aventure à la Lyre de Courtion à l'euphonium, instrument qu'il pratique alors depuis 3 ans. Entre 1998 et 2002,

Christian joue également au sein de l'harmonie yverdonnoise «Le Corps de Musique», disparue en 2005. Depuis 2002, il joue uniquement à la Lyre et son instrument actuel est le baryton. Christian, tes prises de parole lors de l'une ou l'autre assemblée sur la participation ou non de la Lyre à un concours de marche et les milliers de kilomètres cumulés parcourus pour venir en répétition démontrent le sérieux avec lequel tu t'engages dans notre société depuis plus de 30 ans. Mes sincères félicitations pour ces 40 ans de musique.

Christian Rime est né le 13 avril 1966. En 1978, il débute à l'alto une formation musicale et de solfège à la fanfare «La Broyarde» de Granges-Marnand. Deux ans plus tard, il change d'instrument et décide de prendre le bugle, instrument avec lequel il entre à «La Broyarde» comme membre actif. En

INITIATION À LA MUSIQUE

Un vent de fraîcheur

Comme chaque automne, la Lyre de Courtion met sur pied un cours d'initiation à la musique et de solfège pour les jeunes enfants de la commune et des environs. Nous avons la chance de vous présenter Mathilde Bernard qui anime ce cours depuis cet automne. Le but de ce cours est non seulement de former au mieux la relève de la Lyre, mais également de permettre aux enfants de se familiariser avec le rythme et la musique dès leur plus jeune âge. Si votre enfant aime bouger, chanter ou il aimerait éveiller ses sens et se faire du bien de manière ludique et conviviale, ce cours d'initiation à la musique est fait pour lui ! Nous accueillons tous les enfants intéressés pour le semestre de printemps (mi-janvier 2022) ou pour le cours qui débutera en automne 2022.



Mathilde Bernard anime l'initiation à la musique.

De plus, si votre enfant est intéressé à commencer un instrument de cuivre, notre directeur Dominique Morel dispense des cours d'instrument au local de musique de Misery et sera très heureux de faire découvrir le monde de la musique à votre enfant.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter:

Mathilde Bernard
au 078 648 93 08,
le responsable de la Lyre
Raoul Berset
au 079 771 33 82 ou par mail:
raoulberet@gmail.com
ou notre directeur
Dominique Morel
au 079 431 43 60

PIQUE-NIQUE DE LA LYRE 2020 ET 2021

RAOUL BERSET

Malgré la pandémie qui nous a obligés à nous voir de manière restreinte ces deux dernières années, la Commission des loisirs a continué à inviter les membres de la Lyre à se rencontrer à l'extérieur pour partager un moment convivial. Le 23 août 2020, ce furent une quinzaine de membres et leurs familles qui se retrouvèrent ainsi devant le local de répétition de Misery pour partager des pizzas, et le 22 août 2021, à nouveau une quinzaine de membres de la Lyre ont partagé une grillade et un bon moment d'amitié à la place de jeux de Cormérod.



DEUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA LYRE

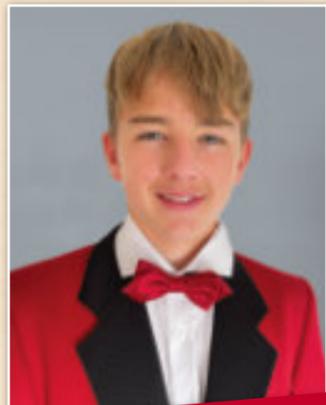
MARIE-CAMILLE GARREAU

Cette année, la Lyre de Courtion a le plaisir d'accueillir deux nouveaux membres dans ses rangs. Il s'agit de Luc Carrel (qui avait débuté les répétitions avec la Lyre en automne 2020 et que nous présentons ici pour cause d'annulation du Da Capo «normal» au printemps 2021) et Benjamin Mouret. Comme à l'accoutumée, nous allons faire un petit tour de présentation en quelques questions:

1. Peux-tu te présenter en quelques mots?
2. Quel instrument joues-tu et pourquoi l'as-tu choisi?
3. Quelles sont tes attentes en rejoignant la Lyre?

4. Quel autre loisir pratiques-tu ou voudrais-tu nous faire découvrir et qu'apprécies-tu dans ce loisir?
5. Que penses-tu du nouveau costume de la Lyre?

6. Pour quel prochain évènement musical te réjouis-tu et pourquoi?
7. Quel est ton plus beau souvenir musical?



Percussion

Benjamin Mouret

1. Je m'appelle Benjamin Mouret, j'ai 14 ans, j'habite à Cormérod et je fais de la musique depuis 8 ans.
2. Je joue divers instruments de percussion et j'ai choisi ces instruments-là car je voulais faire quelque chose de différent de mon frère et ma sœur Baptiste et Léa qui jouent à la Lyre.
3. Je voulais jouer dans la même fanfare que mon frère et ma sœur et profiter de la qualité musicale de la Lyre pour jouer des morceaux intéressants.

4. A côté de la musique, je fais du football et j'adore ce sport car je peux me défouler.
5. Comme je commence cette année la fanfare, je n'ai pas de comparaison avec les anciens costumes mais les nouveaux me plaisent beaucoup et ont l'air très agréables à porter.
6. Je me réjouis de mon futur premier concert avec la Lyre car c'est une nouvelle expérience pour moi.
7. C'était ma première audition de musique parce que j'avais peur de monter sur scène, mais ensuite j'étais fier de moi.



Cornet

Luc Carrel

1. Je m'appelle Luc Carrel, j'ai 15 ans, j'habite en face du terrain de football de Courtion et je joue à la Lyre de Courtion.
2. Je joue du cornet et je ne sais plus précisément pourquoi j'ai choisi cet instrument.
3. Je n'ai pas vraiment d'attentes particulières en rejoignant les rangs de la Lyre. Tout ce que je me suis dit c'est: «Pourquoi pas essayer?»
4. Je pratique en dehors de la musique du judo et j'apprécie ce sport pour plusieurs raisons. Premièrement, cela m'entraîne l'autodéfense et ensuite c'est très pratique car si quel-

- qu'un t'agresse, tu peux le maîtriser mais sans lui faire trop mal.
5. Les nouveaux costumes de la Lyre sont nickel, rien à redire. Ils sont bien confortables, très beaux et présentent très bien.
6. Je n'ai pas spécialement d'évènement musical pour lequel je me réjouis, mais je suis juste content de participer à toutes les futures activités musicales.
7. Mon plus beau souvenir musical c'était mon premier concert avec le Young Harmonic Band. C'était vraiment l'un de mes plus beaux souvenirs.

LA LYRE A 100 ANS ET UN MAGNIFIQUE UNIFORME ROUGE FLAMBANT NEUF



La Lyre a 100 ans et un magnifique uniforme rouge flambant neuf!

Si notre uniforme te plaît et que tu souhaites soutenir la partie que tu préfères, tu es au bon endroit!

Tu peux simplement verser le montant de ton choix avec la mention de la partie d'uniforme sur le compte

BCF CH51 0076 8300 1121 1640 1
(Société de Musique la Lyre Courtion,
1721 Misery-Courtion)

ou prendre contact avec
notre président:

president@lalyrecourtion.ch
ou 079/4040992

Possibilités d'achats	Prix	Quantité	Total
Boutons de fermeture	5.-		
Broderie «La Lyre Courtion» manche droite	20.-		
Broderie logo poche veste	30.-		
Nœud papillon	50.-		
Ceinture	70.-		
Chemise	100.-		
Pantalons	250.-		
Veste	500.-		
Costume intégral	1300.-		
TOTAL			

COCHEZ LA CASE



Paiement CASH

Paiement BV

Quittance souhaitée (dès CHF 100.-)

Date:

Nom:

Prénom:

Adresse:

NPA:

Lieu:

E-mail:

Signature:

La Lyre te remercie pour l'intérêt que tu lui portes et nous serions extrêmement heureux de pouvoir compter sur ton soutien, merci!

FÊTE DE LA MUSIQUE 2021 EN PETIT COMITÉ

RAOUL BERSET



Le 19 juin dernier, les restrictions sanitaires nous permettant d'organiser des événements publics jusqu'à 50 personnes, la Lyre a décidé d'inviter les musiciennes et musiciens et quelques membres de leurs familles à se retrouver devant la salle de paroisse de Courtion. A cette occasion, les élèves de Dominique Morel ont pu se produire en duos avec leur professeur et les six ensembles de la Lyre formés pendant le printemps ont saisi l'opportunité de jouer quelques pièces «à la bonne franquette» pour le plus grand plaisir des oreilles de leurs collègues musiciens. Chaque ensemble a joué le jeu et a permis à toutes et tous de se retrouver après un printemps vide et de passer ensuite un agréable moment devant la salle de paroisse autour d'un verre et dans le respect des mesures sanitaires.



CQQL 2021
Concours en ligne quatuors et
quintettes du district du Lac



Ce printemps, la société de musique l'Elite de Cressier a cherché à faire fructifier la période de répétitions restreintes à maximum cinq personnes imposée depuis le mois de novembre 2020. Elle a donc décidé de créer le Concours en ligne quatuors et quintettes du district du Lac (CQQL) pour permettre aux petits ensembles du district de travailler une pièce, de la filmer et de la faire juger par un trio d'experts reconnus de la région. Il s'agissait pour les cuivres et bois de Messieurs Pierre Schmidhäusler, Frédéric Zosso et Dominique Morel. Cette proposition a rencontré un beau succès avec 12 en-

sembles participants, dont un quintette de la Lyre composé d'Olivier Fragnière, Jérôme Schwaller, Raoul Berset, Charlotte Oesch et Matthieu Ding. Petite particularité, Dominique faisant partie du jury, notre quintette n'avait pas le droit d'entrer en contact avec lui pour des conseils d'ordre musical. Après quelques répétitions et tentatives d'enregistrements vidéo, le quintette a produit une belle version de la First Suite for Brass Quintet d'Etienne Crausaz qui a remporté les faveurs du Jury et la première place avec 95.67 points ! Nous remercions au passage l'Elite de Cressier pour sa très belle initiative bienvenue pour nous motiver à remettre le pied à l'étrier.

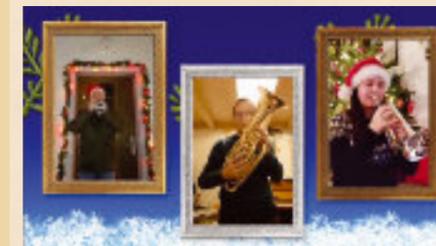
Vous pouvez réécouter First Suite for Brass Quintet d'Etienne Crausaz ici: <https://elitecressier.ch/fr/cqql-2021-results/>



Le quintette «Charlotte et les zizis».

Vidéo de Noël

Le Conseil fédéral nous ayant imposé l'arrêt des répétitions l'automne et l'hiver 2020, notre directeur Dominique nous avait concocté un petit medley de Noël que les musiciennes et musiciens pouvaient répéter à la maison et enregistrer ensuite. Nous avons diffusé sur Internet cette vidéo reprenant trois jolies mélodies de Noël comme message de fin d'année en vous et nous souhaitant une meilleure année 2021.



Vous pouvez réécouter cet enregistrement ici: <https://www.youtube.com/watch?v=XEAww3IIOSs>



Animation des messes au printemps 2021

Ce printemps, les restrictions sanitaires étant progressivement allégées, la Lyre a eu la chance d'animer plusieurs offices religieux en collaboration avec l'organiste et le directeur du Chœur mixte Saint-Marcel en soliste. Certains membres de la Lyre ont donc pu se produire en petite formation et en public. Ainsi, un quatuor s'est produit lors de la Première Communion 2020, la Fête patronale et la messe de Pâques 2021, un quatuor et un quintette lors de la Première Communion 2021 qui se déroulait en deux offices et un quatuor lors de la Fête-Dieu qui a suivi. Le retour de la musique lors de ces événements a été unanimement apprécié et nous remercions la paroisse pour ces beaux moments.



LA LYRE VOUS PRÉSENTE...

DOMINIQUE MOREL

Un 100^e anniversaire d'une société de musique est un évènement à marquer d'une pierre blanche. Cette année, la Lyre a décidé de se montrer audacieuse non seulement au niveau vestimentaire, mais également au niveau musical. Dans les traces de nos précédents spectacles du 75^e (Les Amants du Nadir) et du 90^e anniversaire (Turandot), nous avons eu l'idée et l'envie de créer un spectacle original avec de la musique originale! Notre canton regorgeant de talents, nous avons tout naturellement commandé ce spectacle musical à deux artistes fribourgeois(e). C'est donc Dominique Schweizer, ancienne professeure de piano au Conservatoire de Fribourg qui nous a offert un texte onirique et plein de rebondissements. Pour la musique de notre spectacle «La Malédiction

d'Aragne», nous avons fait appel à Etienne Crausaz, compositeur fribourgeois de notoriété internationale et surtout de talent, qui a su à merveille révéler les différentes ambiances de la trame dramaturgique du conte imaginé par Dominique et l'enrichir par une musique tout simplement délicieuse à entendre... et à jouer!

Un tel spectacle nécessite également la participation d'un metteur en scène. Nous avons l'immense chance d'avoir pu nous associer avec un grand nom fribourgeois dans ce domaine: Yann Pugin. Il est donc temps de vous présenter un peu plus en profondeur trois acteurs clés de notre prochain spectacle.



DOMINIQUE SCHWEIZER

Librettiste

D.C.: Quel a été ton premier sentiment lorsque la Lyre de Courtion t'a proposé d'être sa librettiste pour son spectacle du 100^e anniversaire?

D.S.: J'étais très honorée d'avoir été sollicitée et j'ai tout de suite pensé: «Quelle merveilleuse aventure à partager avec Dominique, Etienne et les musiciens de la Lyre!»

D.C.: Comment t'es venue l'inspiration de «La Malédiction d'Aragne»?

D.S.: En juillet 2017, mon frère est décédé tragiquement après cinq ans de terribles souffrances psychiques. Écrire ce texte de ce conte a représenté une sorte de catharsis en me permettant de repenser à lui et comme je tenais la plume, de pouvoir changer le cours du destin du protagoniste principal de l'histoire.

D.C.: L'histoire, parlons-en. Peux-tu nous la résumer?

D.S.: C'est un conte très classique. Un

jeune prince subit la malédiction de la marâtre de sa mère et tombe dans un sommeil profond. Après de nombreuses péripéties qui mettront en scène des personnages baroques et poétiques, Euphorion sera sauvé par une noble et belle guérisseuse... et tout sera bien qui finira bien!

D.C.: Dans cette Malédiction d'Aragne, tu seras également la narratrice de l'histoire, et tu n'en es pas à ton premier essai. Peux-tu nous expliquer les particularités de cette fonction?

D.S.: La fonction de narratrice ne diffère pas fondamentalement de la fonction de musicienne. Il faut pouvoir se mettre au service du texte, soigner l'élocution, le rythme du débit, la dynamique de la voix, colorer les mots importants, tenir les auditeurs en haleine – si possible! Je me réjouis de pouvoir essayer de transmettre ces émotions

au public lors des représentations.

D.C.: Si une autre occasion se représentait, te lancerais-tu dans un nouveau scénario de spectacle?

D.S.: Certainement, ce serait une joie. Pour l'instant. Je «fais mes gammes» assez régulièrement en écrivant des contes animaliers pour enfants dont j'espère qu'ils seront mis en musique par mes talentueux amis compositeurs.

D.C.: Mise à part la musique et l'écri-

ture, as-tu d'autres passions?

D.S.: Oui, je suis une grande lectrice, la nature me fascine et je suis une passionnée de l'humain.

D.C.: Quels sont tes projets musicaux pour l'avenir?

D.S.: Actuellement, je suis organiste dans mon village et souvent engagée dans d'autres paroisses. J'aime beaucoup jouer Jean-Sébastien Bach dont la musique me transporte encore et

toujours. J'organise également des concerts à Cressier sous le nom de «Label do», je vais accompagner les jeunes fanfars locaux lors de prochains concours de solistes du Giron des musiques du Lac en novembre et j'espère reprendre mon activité de conteuse-musicienne pour enfants dans un futur pas trop lointain!



ETIENNE CRAUSAZ

Compositeur musique

Actuellement, j'enseigne la culture musicale ainsi que les branches théoriques dans la filière «Direction d'ensembles à vent» au Conservatoire de Fribourg et je dirige le Divert'in Brass et le chœur mixte de Chapelle-Gillarens. La composition occupe le reste de mon temps.

D.C.: Tu as beaucoup de cordes à ton arc, pourquoi as-tu choisi la composition?

E.C.: Je n'ai pas vraiment choisi la composition. Cette activité, d'abord sporadique, s'est progressivement imposée dans mon emploi du temps au fil des années, au point de me faire cesser dernièrement la pratique de l'instrument. Étant de nature plutôt calme et solitaire, je dois admettre que la composition est l'activité qui correspond le mieux à mon tempérament. J'ai toujours été fasciné par le pouvoir des notes, des harmonies et la palette d'émotions infinie que celles-ci peuvent générer. C'est cette volonté de comprendre tous ces mécanismes et de percer tous ces mystères qui m'a poussé à me lancer dans la composition et à développer ce fabuleux moyen d'expression.

D.C.: Ta carrière de compositeur a débuté il y a longtemps, te souviens-tu de ta première composition et dans quelles circonstances tu l'as écrite?

E.C.: Après m'être essayé à quelques arrangements pour le quatuor dont je faisais partie, j'ai écrit un petit indicatif pour cette formation. Je devais avoir 15 ans. Avec du recul, cette composition comportait pas mal de maladresses, mais c'est en forgeant que l'on devient

forgeron... J'ai ensuite écrit spontanément une pièce pour brass band qui s'intitule «Festive Fanfare». Je devais avoir 17 ans. J'ai eu la chance que ma fanfare accepte de la jouer et que la maison Woodbrass Music l'édite. Cela a grandement contribué à me faire connaître, dans un premier temps. Les commandes sont ensuite arrivées petit à petit et n'ont cessé d'affluer depuis lors.

D.C.: T'arrive-t-il de composer seulement pour le plaisir, car une idée t'est venue en tête, où composes-tu uniquement sur commande?

E.C.: J'ai actuellement la chance d'être beaucoup sollicité, je ne compose donc pratiquement plus que sur commande. Mais il m'arrive tout de même parfois de composer pour le plaisir, pour l'instant des petites choses uniquement. J'ai tout de même quelques projets personnels de plus grande envergure que j'aimerais mener à bien. Un jour, je trouverai certainement le temps de les réaliser. Mais la musique est faite pour être interprétée, non pour végéter au fond d'un tiroir. C'est principalement pour cette raison que je compose peu en dehors des différents mandats que je reçois.

D.C.: Quel a été ton premier sentiment lorsque la Lyre de Courtion t'a proposé de composer la musique de son spectacle du 100^e anniversaire?

E.C.: J'ai été très flatté et honoré qu'un ensemble d'une telle qualité fasse appel à mes services pour son jubilé. Je connais bien sûr Dominique Morel de longue date (il m'avait fait confiance

pour lui écrire un solo pour son disque alors que je n'avais que 18 ans) et j'ai également effectué mon école de recrues avec plusieurs musiciens de la société. Enfin, la librettiste Dominique Schweizer m'avait également accompagné en diverses occasions. Bref, je ne suis pas arrivé en terre inconnue. C'est un immense plaisir de retrouver tout ce monde pour créer ce spectacle. J'ai accueilli ce projet comme un magnifique cadeau, mais aussi comme un grand défi.

D.C.: Comment as-tu procédé lorsque tu as reçu le livret du spectacle?

E.C.: Dominique Schweizer a noté beaucoup d'indications quant aux différents styles musicaux à aborder. Cela m'a déjà donné quelques premières pistes. J'ai ensuite établi un minutage approximatif pour chaque partie, afin que le timing global soit respecté.

Un thème a été attribué à chaque personnage, ce qui m'a servi de matière première pour les deux tiers de la musique. Le dernier tiers de la musique est plutôt connoté du point de vue stylistique: danses anciennes, marche funèbre, tempête, valse, salsa, etc. Dans un souci de cohérence et d'unité, j'ai parfois utilisé les thèmes des personnages pour les intégrer dans l'une ou

l'autre de ces tableaux.

D.C.: Habituellement, une œuvre pour brass band de première catégorie ne dépasse pas 15 minutes. Quelles sont les contraintes auxquelles tu as dû faire face pour une œuvre de plus de 50 minutes?

E.C.: La conception est radicalement différente. Une œuvre concertante de 15 minutes présente en principe une unité stylistique et n'est pas forcément descriptive. Or, ici, l'idée est de décrire, de mettre en évidence une action, une situation ou un personnage, ou de proposer une ambiance spécifique, presque à la manière d'une musique de film. Une multitude de styles et d'esthétiques ont été abordés dans ce conte musical (de la musique ancienne au jazz), d'une part pour répondre aux besoins de l'histoire, d'autre part pour montrer toute la diversité, la versatilité et la richesse du répertoire qui est actuellement interprété par les ensembles de cuivres.

De plus, alors qu'une œuvre concertante, si elle est conçue de manière ininterrompue, forme un tout, ce conte musical est une succession de mouvements, qui peuvent pour la plupart exister de manière indépendante et autonome. La notion de divertissement était également au centre de mes préoccupations,

ce qui n'est pas une finalité dans une œuvre concertante. Le matériau musical est très riche et abondant dans ce conte, mais d'une conception plus simple et accessible que dans une œuvre concertante.

D.C.: Quels sont tes projets musicaux pour l'avenir?

E.C.: L'année 2022 s'annonce intense: plusieurs de mes œuvres composées depuis 2020 – en plus de «La Malédiction d'Aragne» – seront créées: «Albinus Variations», œuvre imposée en 3^e division brass band au World Music Contest de Kerkrade, «For Donkey's Years», une fantaisie irlandaise pour cornet et brass band écrite pour Carole Rudaz, cornettiste valaisanne et «Pagan Songs», pièce commandée par l'ASM pour enrichir le répertoire de 4^e division qui sera enregistrée par la Musique militaire suisse tout prochainement.

Sinon, je suis actuellement en pleine écriture d'un opéra pour enfants sur un livret de Jacques Doutaz, «Le Chat Botté». Cette commande de l'Opéra des champs sera créée les 7 et 8 mai 2022 à la salle CO2 de la Tour-de-Trême par des solistes professionnels et l'Orchestre de chambre fribourgeois en effectif réduit: un immense défi à relever!

contenter de certains standards anciens. Le public a plein de moyens de comparaison, on est donc vite sujet à critique.

D.C.: Est-ce ta première expérience avec cette formation?

Y.P.: Je ne connaissais effectivement pas La Lyre, sauf par le biais d'anciens élèves qui en faisaient partie et qui étaient vraiment heureux de tout le travail qui s'y faisait. Mais j'ai été de nombreuses fois au contact d'ensembles d'amateurs et j'y ai toujours pris beaucoup de plaisir. J'ai moi-même commencé par là et j'ai infiniment respect pour ces ensembles, animés par une grande et belle passion!

D.C.: Lorsque tu as pris connaissance du texte et de la musique, quelle a été ta première idée de mise en scène?

Y.P.: Je savais que les contraintes musicales et spatiales ne nous permettraient pas de faire une mise en scène en tant que telle. Cependant, j'imaginai qu'il faudrait accompagner le texte et la musique en aidant le spectateur-auditeur à voyager dans l'histoire colorée imaginée par Dominique Schweizer. Il m'apparaissait donc assez clair qu'il fallait surtout créer une atmosphère propice à suivre le récit et éventuellement structurer l'espace afin de ménager quelques petites surprises visuelles. Mais il est clair que l'essentiel est avant tout destiné à l'oreille du spectateur. Mon inter-

vention doit donc rester modeste.

D.C.: Est-ce que ton approche est différente si tu as affaire à des amateurs ou à des professionnels?

Y.P.: Non! Mon approche n'est pas différente. Il s'agit surtout d'une méthode de travail, et cette méthode est applicable à tous les genres de spectacles que je dirige ou auxquels je participe. Il doit y avoir une exigence, c'est aussi pour cela qu'on vient me chercher. Sinon, cela ne sert à rien. En revanche, la demande vis-à-vis des interprètes doit se faire avec davantage de pédagogie. Il faut faire comprendre ce que l'on veut, pourquoi on imagine les choses d'une telle manière, quel résultat on veut obtenir. On peut demander beaucoup à des interprètes passionnés! En général, ils savent bien que de l'exigence naît un résultat final dont on peut être fier.

D.C.: Quel est l'élément que tu aimes le plus dans ton métier de professeur d'art dramatique et de metteur en scène?

Y.P.: Chez le professeur, c'est justement la méthode à trouver pour convaincre l'interprète de vous suivre et de vous faire confiance. Il faut être inventif, faire preuve de persuasion, comprendre celui ou celle qu'on a en face de soi et chercher la juste démarche pour arriver au résultat qu'on veut obtenir. Pour le metteur en scène, ces éléments constituent aussi quelque chose d'important, mais

comme on réalise en plus l'image finale du spectacle, le côté «train électrique», le fait d'avoir la haute main sur ce qui signe le spectacle est assez fort. Cela ne signifie pas aimer le côté dirigiste, mais bien avant cela, le côté ludique. Il ne faut jamais oublier que l'on joue...

D.C.: Quel est l'élément le plus important auquel un metteur en scène doit faire attention lorsqu'il travaille dans une salle de gym et non pas dans une salle de théâtre?

Y.P.: Un espace reste un espace. Aujourd'hui le théâtre se joue dans les lieux les plus divers et les plus insolites. Il faut juste faire attention au confort d'écoute et de vision du spectateur, afin qu'il ne se sente pas frustré. Et bien évidemment, un espace non équipé demande une attention particulière pour arriver au confort décrit plus haut.

D.C.: Quels sont tes futurs projets?

Y.P.: Au moment où ces lignes sont écrites, j'ai repris en tournée un projet en tant que comédien. Cela fait un réel bien de retrouver le public, un an après avoir baissé le rideau en plein début d'une série de représentations. Les gens sont heureux de retrouver le chemin des salles de spectacle, cela se sent très fort. Autrement, j'ai quelques concerts ou reprises d'œuvres musicales en cours et, à moyen terme, la production d'un spectacle avec ma compagnie théâtrale. Le travail ne manque pas!!!



Photo: Alain Wicht

YANN PUGIN

Metteur en scène

Da Capo: Mon cher Yann, pourrais-tu te présenter?

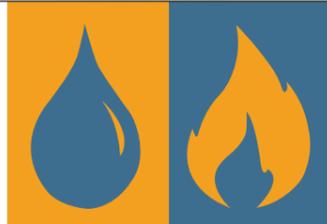
Yann Pugin: Je suis un metteur en scène, comédien et pédagogue du théâtre formé en Suisse romande il y a trente ans déjà. A ce titre j'ai participé à une cinquantaine de spectacles comme comédien, fait quelques centaines de fictions à la radio, participé à des films et des séries télévisées, mis en scène de nombreux spectacles dont la création fribourgeoise pour Expo.02 ou le spectacle officiel du 850^e anniversaire de la Ville de Fribourg, créé une compagnie théâtrale - la Compagnie Claire - et depuis une quinzaine d'années, préparé des jeunes gens à entrer dans les hautes

écoles de théâtre francophones. J'ai souvent travaillé avec des chœurs, des orchestres, des harmonies pour des oratorios ou des spectacles musicaux.

D.C.: Quelle a été ta première impression lorsque tu as été approché afin de «diriger» un brass band de village?

Y.P.: Je me suis dit que cet ensemble avait eu un bon réflexe avec l'envie d'aller plus loin, de vivre une nouvelle expérience! Je trouve toujours important que ceux qui vivent une passion puissent se faire épauler par ceux dont c'est le métier, afin de progresser et d'être le plus satisfait possible de leur travail. En plus, aujourd'hui avec tous les moyens médiatiques, on est poussé vers l'avant et on ne peut plus se

Et pour la touche finale, Yann Pugin qui nous permettra d'embellir notre conte fantastique:



Savarioud SA
Imp. de la Chapelle 6
Case postale 9
1721 Misery

Tél. 026 476 60 60
Fax 026 476 60 61
office@savarioud.ch

Toujours
à votre écoute

SAVARILOUD
SANITAIRECHAUFFAGE

En tout temps, une livraison d'œufs propre et soignée

PAR LA FERME AVICOLE



La Prairie

Tel. 026 904 15 02 • Fax 026 904 27 07 • e-mail: albert.bronchi@la-prairie.ch

Solution mots croisés page 26

Horizontal

1. Dominique
5. Octuor
6. Métronome
8. Blanche
9. Duo
10. Sol

Vertical

2. Embouchure
3. Choeur
4. Croche
7. Alto

SOUVENIRS EN IMAGES!



1961 – La Lyre en compagnie des Gardes suisses



1996 – Les Amants du Nadir.



1961 – Carnaval d'Enney



1961 – Le Grand Stroumpf



2013 – Concert sur la Grande place de Prague



1970 – Fête cantonale Guin



2002 – Concert à Pont-de-Roide



1982 – Groupe des tambours



2002 – Journée musicale avec Pascal Eicher



1997 – Festival folklorique de Drummondville



LES «MÉMOIRES DE LA LYRE DE COURTION»

RAOUL BERSET

Dans cette édition matinée d'histoire de notre journal Da Capo, nous allons nous permettre un petit détour temporel tout au long des 60 années de musique et de sociétariat de Jean-Pascal Bielmann dit «Paco», figure marquante de notre société pour plusieurs générations de musiciennes et de musiciens.



Jean-Pascal Bielmann dit «Paco».

Da Capo:

Cher Paco, toi qui es fin observateur de l'évolution de la Lyre ces 60 dernières années, peux-tu nous dire ce qui est fondamentalement différent aujourd'hui dans notre société par rapport au moment où tu as commencé la musique?

Jean-Pascal Bielmann:

Pour moi, beaucoup de choses ont changé sur la forme mais peu sur le fond. Je m'explique: le genre de musique et la difficulté des pièces ont beaucoup évolué. Lorsque que j'ai commencé la musique, on jouait des polkas, des marches de défilé et de procession, des valse...et c'est pratiquement tout! La Lyre a longtemps été une fanfare de 3^e catégorie, mais avec le niveau des musiciens qui a augmenté, la difficulté des pièces et la variété des styles a changé. La musique est devenue plus moderne tout en restant attachée à ses racines, ce qui la rend très attractive aujourd'hui. Avec la formation musicale au conservatoire, il y a de plus en plus de jeunes dans nos rangs avec un bon bagage musical (ce qui n'était pas le cas il y a 60 ans) et ils sont bien intégrés. Ensuite, pour un ancien comme moi, cela a été un plaisir de voir arriver les femmes en société, car il y avait uniquement des hommes lorsque j'ai commencé. Ce qui n'a pas changé, à mon avis, c'est l'am-

biance et les relations entre les membres, elle est toujours très bonne.

D.C.: Comment se sont déroulés ton apprentissage de l'instrument puis ton entrée en société?

J.-P.B.: Grâce à mon papa, j'ai tout d'abord pris part à un cours de solfège d'une année en 1959-1960. Nous étions environ 30 enfants au départ et nous avons terminé à 5. Il y avait avec moi Gaston Lottas, Gérard Rossy, Charly Rotzetter et André Forney. Ce cours était donné par le directeur de la fanfare Marc Schraner qui était secondé par Fernand Piller. Après plusieurs mois de cours théoriques, nous avons reçu un instrument donné au milieu de l'année. Puis en 1960, je suis entré en société avec mon instrument et dès ma première saison musicale, j'ai eu la chance de participer à un voyage qui nous a emmenés à Bari, au sud de l'Italie, une sacrée aventure!

D.C.: Qu'est-ce qui poussait les jeunes à commencer la Lyre il y a 60 ans?

J.-P.B.: Je ne peux pas le dire précisément, je pense que c'était le fait de vouloir faire quelque chose ensemble, en société. Il n'y avait pas les mêmes loisirs qu'aujourd'hui. J'ai également donné des cours de solfège et les jeunes qui venaient avaient simplement envie d'être là.

D.C.: Te souviens-tu de ta première répétition? Qu'est-ce qui t'avait le plus impressionné?

J.-P.B.: Je m'en souviens très bien! Je suis arrivé avec mon bugle et en tant que jeune musicien de 15 ans, ce qui m'a «fait tout drôle» c'était surtout de côtoyer des adultes plus âgés. Je me rappelle que l'ensemble était composé de quatre trompettes une dizaine de bugles, trois altos, trois trombones à piston, trois 1^{ers} barytons, un 2^e baryton, une petite basse, deux basses Sib, une basse Mib, une grosse caisse et une paire de cymbale. Je me rappelle qu'on a joué les marches San Carlo, De Garde et Bienvenue à Rance ainsi que deux pièces de résistance: Les Cloches de Corneville et Une journée d'automne dans les Ardennes.

D.C.: Où répétiez-vous à cette époque et où se déroulaient les concerts?

J.-P.B.: Les répétitions se déroulaient toujours dans le bâtiment de l'école de Courtion. Nous répétions dans une salle de classe. Il fallait enlever les bancs, transporter des chaises et amener des lutrins et la percussion. Bien sûr, il fallait tout remettre en place à la fin pour que les cours se déroulent normalement le lendemain. On ne se rend plus compte aujourd'hui de la chance que nous avons avec le local à Misery. Les

concerts ont toujours eu lieu dans la salle arrière du restaurant de l'Etoile à Courtion avant que la halle de Misery ne soit construite.

D.C.: Comment se déroulait une répétition?

J.-P.B.: Ça se déroulait bien (rire). Contrairement aux répétitions actuelles, nous faisons toujours une pause de 15 minutes au milieu de la répétition. A ce moment-là, les musiciens se rendaient au bistrot de Courtion de l'autre côté de la route pour aller boire un verre de rouge chez M. Dousse (sauf ceux qui n'avaient pas encore l'âge, bien sûr) et tout le monde revenait en répétition à la fin de la pause, heureusement. Je me rappelle que la fréquentation des répétitions était très bonne, on avait souvent tout le monde.

D.C.: Comment se déroulaient les après-répétition?

J.-P.B.: A la fin de la répétition, les jeunes rentraient à la maison et les «anciens» allaient boire un verre à l'Etoile à Courtion. Avec les jeunes, on a commencé à aller avec les hommes (il n'y avait encore aucune femme à la fanfare dans les années 1960, ndlr) dès nos 17 ans tous les mardis soir. On discutait et quelques férus de cartes (comme Léon Berset par exemple) jouaient à une table un peu plus loin.

D.C.: Qui étaient les musiciens les plus importants dans la société?

J.-P.B.: Musicalement, il n'y avait pas de musiciens plus importants que les autres, mais je pense que ceux qui m'ont marqué étaient Bernard Minguely et surtout Raymond Maradan, qui parlait beaucoup.

D.C.: Comment se déroulait une saison musicale?

J.-P.B.: Nous répétions une fois par semaine, parfois deux, ce qui nous amenait à environ 40 répétitions par année. C'est très comparable aux saisons actuelles de la Lyre. Notre année musicale débutait en septembre et se terminait en juin. Nous préparions un «mini» programme par année que nous complétions parfois par d'anciennes pièces. Le rythme d'apprentissage des partitions était beaucoup plus lent. Il faut dire que les musiciens étaient peu ou pas formés au conservatoire, contrairement à aujourd'hui.

D.C.: Quelles prestations aviez-vous

dans la saison?

J.-P.B.: Le nombre et le genre de prestations n'a pas beaucoup changé. Il y avait la Fête patronale en janvier, la messe de Pâques, la Fête-Dieu, la Première Communion et le concert annuel ainsi que le 1^{er} août. Nous allions en revanche jouer pour chaque loto qui avait lieu dans la paroisse. Ces derniers se déroulaient dans les quatre bistrots de la paroisse.

D.C.: Combien de directeurs et de présidents (mis à part toi) as-tu connu ?

J.-P.B.: J'ai connu 7 directeurs: Marc Schraner (2 ans), Albert Zapf (1 année), Emile Progin (2 ans), Eugène Musy (2 ans), Conrad Tinguely (24 ans), Serge Mettraux (11 ans) et Dominique Morel (20 ans) et seulement 5 présidents: Raymond Schouwey, Jean-Marc Gumy, Jean-Pierre Equey deux fois, Raoul Berset et actuellement Benoît Andrey. Finalement j'ai usé plus de directeurs que de présidents, mais je ne crois pas qu'il faille chercher une relation de cause à effets avec mon caractère bien trempé...

D.C.: Quels étaient les rapports entre le directeur et les musiciens quand tu as commencé la Lyre? Est-ce que cela a changé aujourd'hui?

J.-P.B.: Il y a toujours eu de bons rapports entre les musiciens et les directeurs, ces derniers étant toujours corrects envers les musiciens. Je peux dire que les directeurs étaient bien intégrés à la société et les musiciens s'adaptaient bien aux directeurs. Il n'y a également pas eu de clans à l'intérieur de la société durant ces 60 ans, ce qui nous a évité de gros conflits comme cela a pu être le cas ailleurs.

D.C.: Comment était le costume en 1960? Et quelle ont été les évolutions de ce dernier?

J.-P.B.: Je n'ai connu que le costume historique rouge au début. La seule différence était que nous avions un shako avec plumet pour les défilés et un bonnet de police avec pompon pour les prestations sans défilé. Le bonnet a ensuite été abandonné lorsque nous avons refait les costumes en 1984 et nous n'avons gardé que le shako avec le plumet. Sinon, l'allure du costume n'a pas changé jusqu'à aujourd'hui.

D.C.: Pourrais-tu nous dire à combien d'activités tu as participé avec la Lyre en 60 ans?

J.-P.B.: Je n'ai pas le nombre en tête, mais ça fait beaucoup! Je sais que j'ai participé à tous les voyages et les sorties de la Lyre, à toutes les fêtes (girons, cantonales, fédérales).

Je me souviens de mon premier giron des musiques du Lac à Cressier en 1963. Nous avons joué l'Ouverture de Concert de Stefan Jaeggi et la marche De Garde. Une autre activité phare s'est déroulée après mon école de recrues. Avec une équipe, nous avons remis sur pied le petit groupe de la fanfare qui avait existé bien longtemps avant nous pour animer des mariages, des manifestations dans la commune et des tournées de paroisse parfois mémorables. Nous jouions devant chaque maison et des verres étaient offerts à chaque fois, à la fin ça devenait pénible... physiquement. Une fois, on s'était même fait engueuler par notre directeur Conrad car on avait crevé dans un morceau chez la famille Roulin, Bernardin Biemann avait ensuite claqué la porte du fourgon qui nous transportait et je n'avais pas réussi à jouer une seule note avec Bouby (Marius Berset, ndlr) qui riait en face de moi. Conrad était enragé et avait failli quitter le char.

D.C.: Et la formation instrumentale de la Lyre, était-elle différente?

J.-P.B.: Au début, nous étions une fanfare mixte avec beaucoup de bugles et de trompettes, mais nous avons opté pour la formation Brass Band après le voyage à Dignes en 1969. Il n'y a eu que peu de musiciens qui ont dû changer d'instrument car il y avait déjà pas mal de cornets dans les rangs. Ensuite, avec l'entrée en société de Francine à la flûte (la fille de notre directeur Conrad Tinguely), nous sommes restés un brass band avec des flûtes jusqu'en 2011.

D.C.: Te souviens-tu du premier giron des musiques du Lac organisé par la Lyre en 1971?

J.-P.B.: Je me rappelle que j'avais 27 ans. Nous avons monté la cantine de fête près de la laiterie à Misery. La fanfare de Mervelier était invitée et c'est là que j'ai revu deux copains jurassiens de l'école de recrues, un bugle et un alto, je ne sais plus leurs noms. Mais mon meilleur souvenir, c'est que lors de ce giron j'ai rencontré mon épouse Elisabeth!

D.C.: On parle souvent de crise des vo-

lations dans le sociétariat, comment se passaient les élections aux postes du comité dans le temps?

J.-P.B.: Les postes au comité de la Lyre étaient recherchés et la fonction représentait un honneur pour la personne élue. Il y avait d'ailleurs plus de volontaires que de places au comité. Les musiciens votaient à l'assemblée annuelle à bulletin secret. Les candidats non élus n'étaient en principe pas vexés. Je pense qu'il y avait un peu moins de travail à faire qu'aujourd'hui.

D.C.: Président ou directeur, quelle est la personne qui joue le plus grand rôle dans une société de musique à ton avis?

J.-P.B.: C'est une bonne question. Je dirais quand même le président vu que je n'ai jamais été directeur... Je n'ai jamais vécu de problèmes entre présidents et directeurs.

D.C.: Un évènement marquant qui s'est passé lorsque tu étais au comité?

J.-P.B.: Conrad Tinguely est arrivé à la fanfare grâce à moi en 1966. J'avais discuté avec lui après un cours de répétition à l'armée et j'étais allé lui rendre visite avec le président de l'époque Raymond Schouwey. Conrad dirigeait déjà la fanfare d'Avry-Rosé à l'époque, mais il avait accepté de venir chez nous. On n'avait personne et c'était difficile de trouver la bonne personne car il y avait eu quatre directeurs différents en 8 ans. Nous sommes allés le chercher... et il est resté 24 ans!

D.C.: Comment es-tu devenu président de la Lyre?

J.-P.B.: J'ai tout d'abord passé une dizaine d'années au comité vers la fin des années 1960. J'étais responsable des instruments et des uniformes avec Raymond Schouwey et lorsque Jean-Pierre Equey a arrêté la présidence, il n'y avait personne, alors je me suis présenté et j'ai été élu président.

D.C.: Le poste de président était-il plus difficile à exercer qu'aujourd'hui et quels souvenirs t'a-t-il laissé?

J.-P.B.: Honnêtement, je n'ai que de bons souvenirs, mes seules déceptions ont été les membres qui ont arrêté la société pour les mauvaises raisons ainsi que les ronchonners, je ne les aimais pas trop, mais je faisais avec. Je dirais que le poste n'était pas plus difficile à exercer car la vie était moins compliquée en général et beaucoup d'aspects de la

société ont changé. Il faut également être plus souple avec les absences en répétition, les études, les autres activités. Mon seul regret actuellement est qu'on ne porte plus un uniforme historique, mais il faut vivre avec son temps (rires) et le nouveau est très beau!

D.C.: Quels instruments as-tu joué à la Lyre dans ta carrière?

J.-P.B.: J'ai joué successivement du bugle, du cornet Sib, du cornet Mib, de nouveau du cornet Sib et enfin de la basse Sib pendant 40 ans. J'ai commencé cet instrument en 1978-79, puis j'ai effectué ma première grande prestation à la Fête cantonale des musiques à Treyvaux en 1980. J'ai changé car nous avons beaucoup de cornets et plus qu'une seule basse Sib à la Lyre (Jean-Pierre Equey). Je m'y suis mis pour rendre service à la société et j'ai adopté définitivement cet instrument. Enfin j'ai eu le plaisir de jouer pendant plus de trente ans aux côtés des mêmes collègues de registre, à savoir Francis Telle, Jean-Pierre Equey et Michel Progin. D'ailleurs dans mon cœur, la basse reste le plus bel instrument, c'est le fondement de l'ensemble, la prestance, malgré le fait qu'elle soit parfois lourde et encombrante, surtout en défilé.

D.C.: Lorsque tu regardes dans le rétroviseur, que dirais-tu sur la Lyre?

J.-P.B.: J'ai toujours été fier de la Lyre en tant que société et de tout ce qu'elle a entrepris au long de ces années. Nous avons été audacieux avec la mise sur pied de différents projets et de spectacles lors du 75^e anniversaire, du 90^e et cette année du 100^e anniversaire. Je suis aussi très heureux des résultats que nous avons obtenus lors des différentes fêtes de musique. Je ne regrette pas non plus les voyages que nous avons vécus, c'était quelque chose d'important à l'époque... peu de sociétés ont eu la chance de vivre autant de magnifiques sorties que la Lyre de Courtion. Je dirais encore une chose importante à mes yeux et qui, je l'espère, perdurera; nous avons toujours essayé d'avoir de bons instruments pour nos musiciennes et musiciens, pas des os. Et le plaisir de faire de la musique vient aussi plus facilement avec un bon instrument, non?

D.C.: Pour terminer, as-tu une anecdote marquante à raconter?

J.-P.B.: Notre directeur Conrad avait

une fois arrangé une pièce d'un compositeur anglais et je jouais du cornet Mib. J'étais arrivé en retard à la répétition car je travaillais chez Cardinal à Fribourg et j'étais un peu «vissé» car j'avais «testé» 2-3 fois la qualité du produit de mon travail pendant la journée. Dans cette pièce, il n'y avait que des tenues très hautes à jouer pour ma voix et j'avais dit à Conrad que sa pièce c'était de la m**** et que je n'avais pas besoin de venir en répétition pour ça! Jamais personne dans la fanfare n'avait dit une chose pareille en temps normal au directeur. Il m'avait simplement répondu: «Tu n'as qu'à pas jouer si tu n'es pas content». Malgré cela, nous avons toujours gardé une grande amitié et à chaque rencontre, on boit volontiers un verre ensemble.

Et un dernier mot pour la fin: chers directeurs, présidents, membres du comité, musiciennes et musiciens, MERCI d'avoir servi cette noble cause qu'est celle de la musique!

DA CAPO

IMPRESSUM

Responsable: Raoul Berset

E-mail: dacapo@lalyrecourtion.ch

Rédacteurs: Benoît Andrey
Amélie Baechler
Karin Baechler
Raoul Berset
Didier Biemann
Justin Defaut
Marie-Camille Garreau
Julien Mettraux
Laura Nager
Dominique Morel
Mélanie Rigolet

Photos: Cindy Andrey
Jacques Berset
Alexandre Dubey-Sigg
Jean-Marc Gumy
Cédric Mouret
Archives

Réalisation: Jean-Marc Gumy

Tirage: 1500 exemplaires

AU CENTRE COMMUNAL DE MISERY

LA LYRE PAROISSALE DE COURTION - DIRECTION DOMINIQUE MOREL

LA MALÉDICTION D'ARAGNE

TEXTE: **DOMINIQUE SCHWEIZER**

MUSIQUE: **ETIENNE CRAUSAZ**

MISE EN SCÈNE: **YANN PUGIN**

INTRODUCTION PAR L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE LA LYRE

«LA NAISSANCE DE LA LYRE EN 1921»



SAMEDI **26 FÉVRIER 2022** – 20 H
DIMANCHE **27 FÉVRIER 2022** – 17 H
SAMEDI **5 MARS 2022** – 20 H

PRIX DES PLACES:
ADULTES: CHF 30.–
MOINS DE 16 ANS: CHF 15.–

Réservation des places: www.lalyrecourtion.ch ou ici



Tél.: Le lundi de 18 à 20 h.
079 404 09 92